

R.A.R.E.

**CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES
DES PYRÉNÉES-ORIENTALES**

VOLUME II

TENEBRIONIDAE

par

Fabien SOLDATI (*) et Laurent SOLDATI (**)



Blaps mucronata Latr.
Pyr. Or. : Elne, 3-III-2002, Photo S. Peslier.

TOME XI

N° 2

REVUE DE L'ASSOCIATION ROUSSILLONNAISE D'ENTOMOLOGIE

(Enregistrée par le *Zoological Record*)

Bulletin de liaison réservé aux membres de l'Association

Adhésion France 2002 31 Euros

Adhésion autres pays : 34 Euros (paiement par mandat international obligatoire)

Prix du Tome XI (2) séparé : 20 Euros (franco de port).

Les chèques doivent être libellés au nom de : A.R.E.

Recommandations aux auteurs :

Les articles sont appréciés, et des corrections éventuellement proposées, par les personnes jugées les plus compétentes dans le sujet traité, qu'elles soient membres ou non de l'association. Les auteurs restent évidemment responsables du fond et des opinions qu'ils émettent mais la forme et le contenu scientifique engagent la revue et l'association se réserve donc le droit d'accepter ou de refuser une publication sur avis des lecteurs compétents. En cas de litige, la décision ultime sera prise par l'ensemble des membres présents lors d'une réunion mensuelle ordinaire.

Le texte doit être écrit très lisiblement ou imprimé avec indication de la police de caractères (format et taille) pour lecture scanner, avec enregistrement éventuel sur disquette (programmes Word ou Works compatibles P.C).

Pour les photos envoyer photos, négatifs, diapos ou photos sur CD-Rom qui seront restitués.

Renseignements, cotisations et manuscrits à l'adresse suivante :

A.R.E.

T. 04.68.56.47.87 ou 06.08.24.94.27

E-mail : r.a.r.e.@wanadoo.fr

Site web : <http://perso.wanadoo.fr/rare/>

18, rue Lacaze-Duthiers

F - 66000 PERPIGNAN

Note de la Rédaction

La multiplication des suppléments à notre revue entraîne une forme de surcoût pour les adhérents, quelques peu frustrés de voir ces numéros soustraits de leur abonnement.

Par ailleurs, "saucissonner" une faune départementale, comme nous l'avons fait pour les Longicornes, n'est pas non plus satisfaisant : la référence que l'on cherche se trouve toujours dans "l'autre" fascicule ou rarement dans celui que l'on a en main. Les comparaisons s'avèrent aussi difficiles à établir avec beaucoup de manipulations inutiles.

Avec le présent numéro, nous proposons une troisième formule : consacrer la totalité d'un fascicule "ordinaire" à la publication d'une étude faunistique complète et unique, dans la mesure où le volume du travail réalisé reste compatible avec le nombre de pages disponibles. En outre, ce numéro pourra être acquis séparément par ceux qui ne seraient pas (encore) membres de l'A.R.E.

Alors quels avantages, quels inconvénients ?

Merci de nous aider en nous faisant connaître votre opinion.

Réimpression : STUDIO PIXART SRL UNIPERSONALE

Via 1° Maggio, 8 I-30020 Quarto d'Altino VE <http://www.pixartprinting.com/fr/>

CATALOGUE RAISONNÉ ET ILLUSTRÉ
DES
COLÉOPTÈRES TENEBRIONIDAE
DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

(ALLECULINAE *exclus*)

(27^e contribution à la connaissance des Coléoptères Tenebrionidae)

Illustrated catalog of Coleoptera Tenebrionidae (excluded Alleculinae)
of the Pyrénées-Orientales's department, Southern France.

par Fabien SOLDATI * & Laurent SOLDATI **

1 — Zone couverte par l'inventaire

Le département des Pyrénées-Orientales se situe à la pointe méridionale de la France (fig. 1), limité au sud par les Pyrénées, qui le séparent de l'Espagne, et au nord par les Corbières qu'il partage avec l'Aude. Il s'ouvre à l'est sur la Méditerranée par la plaine du Roussillon qui forme un rivage bas, lido argilo-sableux de direction nord-sud, prolongé jusqu'à la frontière espagnole par une côte rocheuse très escarpée à la limite est de la chaîne pyrénéenne. Trois fleuves côtiers sensiblement parallèles, l'Agly au nord, la Têt et le Tech au sud le parcourent d'ouest en est en accusant le compartimentage que crée le relief. Cette structure délimite un ensemble de petits territoires bien typés étagés du littoral à 2921 m d'altitude au Pic Carlit.

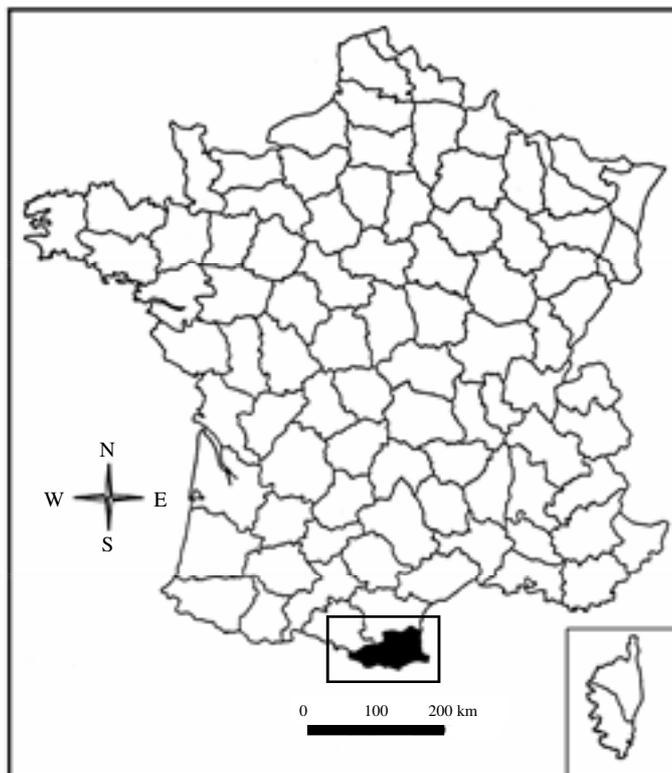


Fig. 1. — Situation du département des Pyrénées-Orientales.

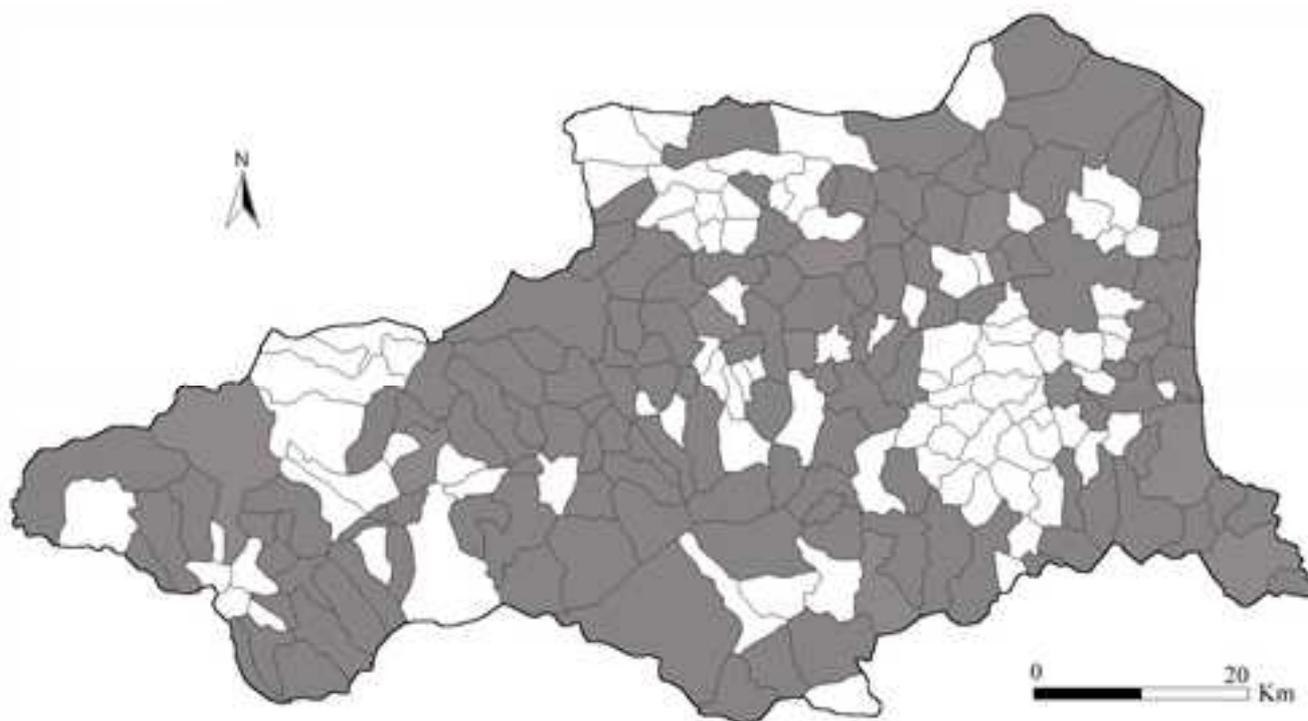


Fig. 2. — Limites des communes des Pyrénées-Orientales.
En grisé, communes comportant au moins une donnée dans notre inventaire.

Le climat méditerranéen, modulé par l'altitude, impose partout ses caractéristiques sauf en Capcir, haute vallée de l'Aude, nettement sous influence atlantique continentale.

Les massifs pyrénéens, essentiellement cristallins ou schisteux, donnent des sols acides avec de nombreuses formations d'éboulis, d'arènes et d'affleurements très feuilletés caractéristiques. Par opposition, les Corbières doivent leur particularité à leurs bancs de calcaires massifs.

On conçoit que les particularités du climat liées à l'altitude et à l'exposition, la nature et la structure des sols, et la diversité du couvert végétal qui en résulte, offrent une gamme de biotopes particulièrement étendue.

Malgré sa superficie modeste, 4116 km², le département des Pyrénées-Orientales possède ainsi un peuplement de Tenebrionidae assez diversifié.

Pour en rendre compte, nous avons adopté le découpage communal qui, malgré ses imperfections biogéographiques, demeure traditionnellement le plus facile d'accès. Les limites des communes, ou finage, sont représentées sur la figure 2 dans laquelle les communes comportant au moins une donnée pour notre inventaire figurent en grisé. Au total, 139 communes sont ainsi concernées mais, en raison de son originalité et de sa renommée internationale le territoire de La Massane est cité indépendamment de la commune d'Argelès-sur-Mer à laquelle il appartient.

Enfin la figure 3 (page 8) permet de localiser la totalité des communes en altitude et dans les pays qui composent le département. Celles citées dans le présent inventaire apparaissent en bleu dans la liste générale.

2 — Faunistique et bionomie

2.1 – Évaluation du peuplement de Tenebrionidae

Le département des Pyrénées-Orientales se situe au 7^{ème} rang national pour sa richesse en Tenebrionidae, Alleculinae exclus (tableau I), entre les deux départements corses.

Département	Nombre d'espèces		Rang national
	Décompte minimal sûr	Maximum cité	
Var	74	90	1
Bouches-du-Rhône	73	78	2
Gard	66	69	3
Hérault	65	69	4
Aude	59	64	5
Haute-Corse	59	61	6
Pyrénées-Orientales	58	61	7
Corse-du-Sud	57	63	8
Vaucluse	53	60	9
Alpes-Maritimes	47	65	10

Tableau I : richesse en Tenebrionidae des Pyrénées-Orientales, par rapport aux 10 premiers départements français.

Ces calculs au niveau départemental, précis bien que jamais exhaustifs, se heurtent à diverses difficultés. On obtient un décompte minimal en ne tenant compte que des données sûres (un certain nombre de citations erronées ont été éliminées dans les différents départements) et certifiées après 1960, sauf quand il s'agit d'espèces très banales (ex. : *Tenebrio obscurus* dans les Pyrénées-Orientales). Ainsi, certaines espèces rares ou sensibles restent à confirmer dans tous les départements et n'ont pas été comptées dans cette évaluation basse :

- Var : 16 espèces, par exemple : *Belopus procerus*, *Elenophorus collaris*, *Oochrotus unicolor*, etc.
- Bouches-du-Rhône : 5 espèces, dont : *Palorus ratzeburgi*, *Alphitobius laevigatus* et *Neatus picipes*.
- Gard : 3 espèces : *Bioplanes meridionalis*, *Pedinus meridianus* et *Melanimon tibiale*.
- Hérault : 4 espèces : *Akis bacarozzo*, *Allophylax picipes*, *Oochrotus unicolor* et *Myrmecixenus picinus*.
- Aude : 5 espèces, dont : *Akis bacarozzo*, *Gonocephalum pygmaeum* et *Scaurus punctatus*.
- Haute-Corse : 2 espèces : *Asida longicollis* et *Eledonoprius armatus*.
- Pyrénées-Orientales : 3 espèces : *Elenophorus collaris*, *Melanimon tibiale* et *Myrmecixenus picinus*.
- Corse-du-Sud : 6 espèces, dont : *Opatrum asperidorsum*, *Scaurus tristis*, *Eledonoprius armatus*, etc.
- Vaucluse : 7 espèces, dont : *Tenebrio opacus*, *Neatus picipes*, *Scaurus tristis*, etc.
- Alpes-Maritimes : 18 espèces, dont : *Belopus procerus*, *Gonocephalum pygmaeum* et *Oochrotus unicolor*.

En ajoutant ces données aux précédentes, on atteint un maximum hypothétique très élevé dans certains départements (Tableau I). Les variations ainsi mises en évidence reflètent d'abord l'incertitude des données de terrain : les prospections demeurent toujours nécessaires. *A priori*, l'amplification des pressions anthropiques de toute nature ne peut que réduire la part des références bibliographiques anciennes. Enfin un biais peut apparaître selon que les auteurs placent certains taxons à un niveau spécifique ou subsécifique...

Cependant, les différences qui s'observent relèvent fondamentalement de la situation géographique des départements considérés et des vicissitudes de leur colonisation par les Tenebrionidae.

L'Espagne est, de loin, le pays européen le plus riche en Tenebrionidae, avec près de 600 espèces. C'est également l'un des plus riches au monde. On peut alors se demander pourquoi la situation des Pyrénées-Orientales n'est pas la plus favorable ?

En fait, il semble que la barrière pyrénéenne, physique et climatique, soit presque infranchissable pour les Tenebrionidae ibériques, non seulement au niveau des espèces mais également de certains genres, qui existent pourtant près de notre frontière sans apparemment pouvoir l'enjamber : *Alphasida frigidissima* Escalera, *Asida sabulosa* ssp. *reticulata* Solier, *Akis sansi* Solier [ESPANOL 1952], *Nesotes nigroaeneus* Küster [ESPANOL 1953] et *Alphasida annina* Reitter [ESPANOL 1960]. Tous ces éléments sont commentés plus loin en détail dans le catalogue.

D'autre part, plusieurs espèces plus orientales atteignent leur limite occidentale dans l'Hérault [SOLDATI, 1995, 1998] ou dans l'Aude, un peu au-dessous de Gruissan. On peut au moins citer : *Asida dejeani* Solier, *Scaurus tristis* Olivier, *Scaurus atratus* Fabricius, *Pimelia bipunctata* Fabricius, *Dendarus tristis* Laporte, *Gonocephalum pygmaeum* Steven, *Platydema europaeum* Laporte et *Pentaphyllus chrysoloides* Rossi. Toutes ces espèces sont répandues en Provence mais font défaut aux Pyrénées-Orientales.

Sur les 64 taxons inventoriés dans le cadre de notre catalogue, la figure 4 représente les 10 plus répandus (recensement décembre 2001). *Phylan abbreviatus* est, de loin, le plus fréquent. On peut dire que cet ubiquiste se rencontre partout dans les Pyrénées-Orientales, du niveau de la mer jusqu'à haute altitude, du moment que le degré xérique et l'ensoleillement de son habitat sont suffisants. *Probatiscus laticollis* semble avoir colonisé la majeure partie des terrains schisteux secs du département, depuis le niveau de la mer jusqu'à haute altitude. *Blaps lusitanica* est la grande « babotte » classique de notre département. Fréquente dans les Pyrénées-Orientales (5^{ème} position avec 30 communes recensées), elle demeure rare ailleurs dans le Midi de la France, sauf peut-être dans l'Aude et la région landaise. A l'encontre de la plupart de ses autres congénères européens, il s'agit d'une espèce peu synanthrope. *Nalassus ecoffeti* est le Cylindronotini abondant en moyenne et haute montagne, sous l'écorce des arbres morts en forêt ou sous les pierres des landines sèches. Enfin, *Scaurus punctatus* fait partie des 10 taxons les plus répandus des Pyrénées-Orientales, avec 19 communes de recensement, alors qu'il demeure introuvable ailleurs en France.

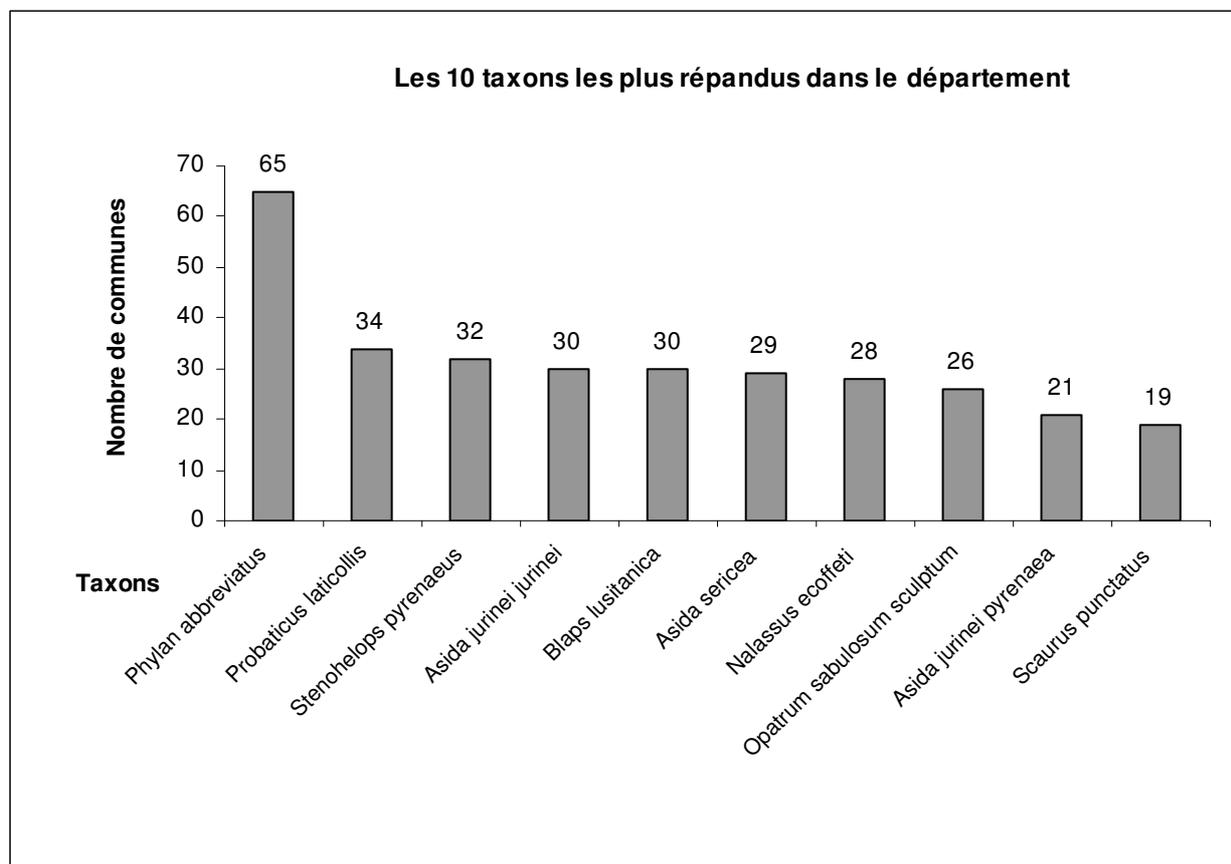


Figure 4.

2.2 – Les communautés d’espèces

Nous avons pu définir des groupements d’espèces présentes sur 3 principaux types de milieux. Ces communautés comportent entre 4 et 10 espèces plus ou moins constantes, avec entre 1 et 3 plus abondantes que les autres.

— Le cordon sableux du littoral : il comporte une communauté d’éléments très spécialisés psammo-halobiontes. Les hauts de plages offrent le maximum de diversité, car c’est à ce niveau que se concentrent à la fois des taux forts d’humidité et de salinité. Les espèces généralement rencontrées dans ce type de milieu sont les suivantes : *Ammobius rufus*, *Catomus consentaneus*, *Heliopathes littoralis*, *Phaleria bimaculata*, *Stenosis sardoa* et *Tentyria mucronata*, cette dernière étant l’espèce la plus abondante. On peut parfois rencontrer dans cette communauté *Leichenium pulchellum*, *Trachyscelis aphodioides* et *Xanthomus pellucidus*, plus rares.

— Le maquis : il occupe surtout la partie orientale du département mais remonte jusque vers 1000 mètres d’altitude sur les adrets du Conflent. La face inférieure des blocs de schiste abrite de manière constante les espèces suivantes : *Asida sericea*, *Blaps lusitanica*, *Nalassus assimilis*, *Phylan abbreviatus* et *Probaticus laticollis*. En ce qui concerne le maquis du Conflent, on nuancera la communauté de la manière suivante : *Asida sericea*, *Asida jurinei* ssp. *pyrenaea*, *Blaps lusitanica*, *Phylan abbreviatus* et *Probaticus laticollis*. Les espèces les plus abondantes dans ces groupements sont *Phylan abbreviatus* et les deux *Asida* mentionnées.

— Les landines et prairies sèches des soulanes en montagne : ce sont les milieux où les Tenebrionidae sont les plus abondants en altitude, en raison de l’important caractère xérique de ces lieux et de leur ouverture. Dans le Conflent, le groupement caractéristique est le suivant : *Asida jurinei* ssp. *pyrenaea*, *Phylan abbreviatus* et *Probaticus laticollis*, les deux premiers taxons les plus abondants. En Cerdagne, la communauté se nuance de cette manière : *Asida jurinei* ssp. *marmottani*, *Crypticus quisquilius* ssp. *pyrenaeus*, *Phylan abbreviatus* et parfois *Probaticus laticollis*. Les taxons les mieux représentés sont les 3 premiers. Aussi bien en Cerdagne que dans le Conflent, il s’ajoute quelquefois à ces ensembles *Nalassus ecoffeti*.

2.3 – Aperçus écologiques

La plupart des Tenebrionidae étant des insectes xérophiles lapidicoles, ils se rencontrent évidemment sous les pierres dans les lieux secs. Il s’agit surtout des espèces appartenant aux genres *Asida*, *Crypticus*, *Gonocephalum*, *Opatrum*, *Phylan*, *Probaticus*, *Scaurus*, etc. Selon la nature du substrat, les espèces peuvent différer. Par exemple, *Probaticus laticollis* semble inféodé aux terrains schisteux dans les Pyrénées-Orientales.

Certains éléments spécialisés de notre faune vivent dans les sables du littoral, au pied des plantes (surtout *Ammophila arenaria*), au niveau de leur rhizosphère. Il s’agit d’espèces psammo-halophiles appartenant aux genres suivants : *Ammobius*, *Catomus*, *Halammobia*, *Heliopathes*, *Leichenium*, *Phaleria*, *Stenosis*, *Tentyria* et *Xanthomus*.

D’autres sont arboricoles et vivent sous l’écorce des arbres morts, feuillus ou résineux, ou dans le bois carié et vermoulu. Ce sont surtout : *Helops coeruleus*, *Nalassus* spp., *Palorus depressus*, *Platydema violaceum*, *Scaphidema metallicum*, *Stenohelops pyrenaeus* et *Uloma culinaris*. Parmi les corticoles, les plus remarquables sont probablement les petits *Corticeus*, allongés et cylindriques, vivant dans les galeries des Scolytes. Le département des Pyrénées-Orientales est l’un des plus riches en espèces de ce genre au niveau national parce qu’il en compte 6 recensées pour l’instant sur les 8 présentes en France. Les *Corticeus* semblent avoir chacun 1 ou 2 Scolytes hôtes et l’étude d’ESPANOL [1967], sur les espèces présentes en Catalogne, ainsi que les observations de notre collègue H. BRUSTEL, permettent d’établir le tableau II ci-dessous.

<i>Corticeus</i>	Type d’essence	Scolyte hôte
<i>Corticeus unicolor</i>	Feuillus + Résineux	<i>Scolytus intricatus</i> Ratzeburg
<i>Corticeus pini</i>	Résineux	<i>Ips sexdentatus</i> Börner
<i>Corticeus longulus</i>	Résineux	<i>Xyloterus lineatus</i> Olivier
<i>Corticeus linearis</i>	Résineux	<i>Pityogenes bidentatus</i> Herbst
<i>Corticeus bicolor</i>	Feuillus	<i>Scolytus scolytus</i> F. + <i>S. multistriatus</i> Marsham
<i>Corticeus fasciatus</i>	Feuillus	<i>Taphrorychus villifrons</i> Dufour

Tableau II : relation entre les *Corticeus*, les Scolytes auxquels ils sont associés et les types d’essences fréquentées.

L’écologie des *Corticeus* est mal connue. Pour l’espèce américaine *Corticeus substriatus*, PARKER & DAVIS [1971] conclut qu’il s’agit d’un prédateur occasionnel, consommant surtout des champignons et des déjections d’insectes xylophages. NIKITSKY [1976] considère de la même manière *C. unicolor* et *C. bicolor*. En revanche, selon cet auteur, *C. linearis* et *C. longulus* habitent exclusivement les galeries de certains Scolytes où ils consomment essentiellement leurs œufs, larves et parfois quelques adultes. PERRIS [1857] indique : « le *Hypophloeus linearis* est au *Pityogenes bidentatus* ce que le *H. pini* est au *Ips sexdentatus*, et sa larve fait un grand carnage de ce petit xylophage ».

Les champignons arboricoles, notamment les Polypores, sont habités par des espèces qui sont assez souvent spécialisées : *Bolitophagus reticulatus* sur *Fomes fomentarius* et *Eledona agricola* sur *Laetiporus sulphureus*. Par contre, *Diaperis boleti* est nettement plus éclectique.

Quelques espèces sont myrmécophiles plus ou moins spécialisées et vivent sous les pierres associés à des fourmis particulières : *Dichillus minutus* avec *Pheidole pallidula* et *Oochrotus unicolor* avec *Messor barbarus*. Ce sont surtout des nettoyeurs de fourmilières, se nourrissant de détritux divers ou de restes de graines moisies.

Certains Tenebrionidae présentent des habitudes synanthropes et dans ce cas deviennent cosmopolites où possèdent une vaste répartition. Plusieurs espèces de *Blaps* hantent les recoins sombres des habitations et des dépendances agricoles. Le rare *Elenophorus collaris* est troglophile et plus ou moins gnanobie. Il habite les grottes sèches et les souterrains des vieux édifices, dans la zone littorale. Les *Tribolium* et *Alphitobius* sont souvent rencontrés dans les denrées alimentaires.

Enfin, quelques rares Tenebrionidae sont floricoles ou vivent dans le feuillage sec des arbres et arbustes. C'est le cas des *Lagria* mais également celui de nombreux Alleculinae, ces derniers n'étant pas traités dans ce travail.

3 – Constitution de l'inventaire

3.1 – Méthodologie de prospection et de récolte

En plus de la prospection à vue, le piégeage a parfois été employé. Pour les espèces terricoles, les pots enterrés au niveau du sol, dits de Barber (pitfall traps), contenant de la bière ou du vin, sont utiles pour attirer massivement les *Asida*. En ce qui concerne les espèces arboricoles, les demi-bouteilles en plastique remplies avec un mélange de bière, de vin et de fruits, peuvent parfois attirer les espèces corticoles ou dendrophiles. Meilleur encore est probablement le piège vitre (windows trap), amorcé avec un mélange d'éthanol et d'essence de térébenthine. Il permet de capturer de nombreuses petites espèces qu'il est difficile de découvrir sur le terrain, notamment des *Corticeus*. Pendant les chaudes soirées d'été, les sources d'attraction lumineuses (néon proche UV ou lampe à vapeur de mercure) permettent parfois de faire venir des espèces dont on ne soupçonne pas la présence sur un site. Néanmoins, l'emploi de ces pièges attractifs a été extrêmement limité dans le cadre de notre inventaire pour les raisons suivantes :

- capture de très nombreux Invertébrés pour seulement quelques très rares Tenebrionidae ;
- obligation de revenir sur les sites après pose.

En revanche, les cocons des Araignées lapidicoles (*Uroctea durandi*, *Eresus niger*) ont été systématiquement examinés, sans avoir besoin de les détériorer. Ces Araignées, très voraces et grandes consommatrices de Coléoptères Carabidae et Tenebrionidae, laissent de nombreux débris de leurs proies autour de leur cocon. Ces restes permettent souvent, avec une bonne connaissance du groupe étudié, de déterminer jusqu'à l'espèce au moyen d'une loupe binoculaire. Les alentours immédiats de l'entrée des terriers de Scorpions (*Buthus occitanus*) sont également parsemés de cadavres des mêmes Coléoptères. En fait, les Arachnides semblent être d'importants consommateurs de Tenebrionidae et ne paraissent pas gênés par les sécrétions fétides des glandes de certaines de leurs victimes. Malgré la grande régularité de cette prédation sur les Coléoptères, très peu d'études traitent de ce phénomène. SCHAWALLER [1999] a fourni une liste de Tenebrionidae victimes de l'Araignée *Uroctea durandi* dans une localité de Croatie : *Enoplopus velikensis*, *Nalassus dermestoides* et *Odocnemis exaratus*. Le manque de travaux sur ce sujet font un peu douter cet auteur du caractère coutumier de cette prédation. Pour notre part, nous avons pu observer ce phénomène de nombreuses fois sur le terrain, de telle sorte que nous l'avons même utilisé pour compléter notre inventaire. En effet, certaines espèces de Coléoptères lapidicoles, réputées peu fréquentes, sont régulièrement présentes autour de ces cocons d'Arachnides. C'est par exemple le cas de *Probatiscus laticollis* (Tenebrionidae) et d'*Iberodinodes fulgidicollis* (Carabidae). Dans les Pyrénées-Orientales, les Tenebrionidae régulièrement victimes des Araignées lapidicoles sont les suivants : *Asida jurinei* ssp. *jurinei*, *A. jurinei* ssp. *marmottani*, *A. jurinei* ssp. *pyrenaica*, *A. sericea*, *Crypticus quisquilius* ssp. *pyrenaicus*, *Phylan abbreviatus* et *Probatiscus laticollis*. En dehors des victimes des Arachnides, tout cadavre de Tenebrionidae trouvé sur le terrain a été systématiquement ramassé, quand sa détermination s'avérait possible par comparaison au moyen d'une loupe binoculaire. Ce ramassage régulier nous a permis de rajouter un certain nombre de localités à notre inventaire.

3.2 – Utilisation de la bibliographie

Les Pyrénées-Orientales ont été relativement bien étudiées par rapport à beaucoup d'autres départements français. Plusieurs travaux ont été réalisés, le plus souvent partiels, un seul concernant la totalité du département. Le plus ancien parmi ceux que nous avons utilisés est le *Catalogue de la faune des environs de Ria*, de XAMBEU [1901]. Malgré son intitulé, ce travail traite aussi d'une grande partie de la zone littorale. Il comporte un certain nombre d'erreurs de détermination au niveau des taxons présentés, mais le plus grand reproche que l'on peut faire est l'emploi presque systématique de toponymes de rang infra-communal, dont seulement une faible proportion fait l'objet d'un complément d'informations en fin d'ouvrage, rendant ce dernier presque inutilisable. L'aire traitée est relativement vaste et floue, et les toponymes infra-communaux présentent l'inconvénient de se répéter à l'identique sur de petites surfaces. Ainsi, les erreurs de citations et le problème induit par ces toponymes ne nous ont permis de n'utiliser qu'une petite partie du travail de XAMBEU. Deux importants travaux de MAYET [1871, 1900] concernent les Coléoptères des Albères et débordent largement ce secteur. Les données qu'ils renferment, fiables pour l'essentiel, ont été largement utilisées. Concernant la zone de Canet et de ses environs, DAJOZ [1960] a publié une synthèse presque exhaustive, riche en données. Mais le plus remarquable travail concernant le département est probablement son *Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane* [DAJOZ, 1965]. Les travaux de cet auteur sont ici d'un grand intérêt.

La seule publication traitant du département dans son ensemble est celle de LEPLAT [1997]. Il s'agit aussi de la synthèse la plus récente. Cependant, cette dernière comporte un grand nombre d'erreurs et de confusions. De plus, la plupart des taxons n'ayant pour distribution que l'indicatif « P. O. », cette publication est inutilisable pour notre travail. En dépit de cela, il aurait été très incorrect « d'oublier » volontairement ce Catalogue, son emploi ici permettant au moins de corriger une partie des nombreuses erreurs qu'il comporte au niveau des Tenebrionidae.

3.3 – Examen des collections

Le département des Pyrénées-Orientales est un des plus visités de France par les entomologistes nationaux ou étrangers. A l'image des Alpes-Maritimes et du Var, il subit une très forte pression d'échantillonnage. Il n'a donc pas été trop difficile de trouver dans les collections d'institutions ou de particuliers, du matériel provenant de ce département. D'autant plus que, depuis 1990, nous saisissons systématiquement les données qu'il nous est possible d'accumuler, dans le cadre d'un projet de futur Atlas des Tenebrionidae de France continentale et de Corse. Nous avons donc extrait de nos bases de données tout ce qui concernait le département des Pyrénées-Orientales. Les erreurs de détermination étant nombreuses dans les collections, nous insistons sur le fait que les données de ces bases correspondent presque exclusivement à du matériel qui nous a été confié pour détermination et vérification. En ce qui concerne les Pyrénées-Orientales, des données ont été extraites de 16 collections institutionnelles et de 36 collections de particuliers, ce qui correspond à un peu plus de la moitié (53 %) des données utilisées pour ce travail. Que tous les contributeurs dont les noms suivent soient ici vivement remerciés. La liste de ces collections figure ci-dessous :

Institutions

- Association des Étudiants en entomologie de Toulouse (A.E.E.T.) : coll. générale
- Laboratoire de faunistique du CIRAD-Montpellier : coll. H. P. ABERLENC
- Laboratoire de Zoologie, INRA Montpellier : coll. A. GRUARDET
- Muséum National : coll. générale, coll. P. ARDOIN, coll. A. K. IABLOKOFF, coll. R. BARTHE
- Muséum d'Avignon : coll. RIBOULET
- Muséum de Nice : coll. générale, coll. A. CAVALIER
- Muséum de Nîmes : coll. J. THEROND
- Muséum d'Orléans : coll. R. L'HOSTE
- Université des Sciences de Toulouse : coll. RIBAUT, coll. générale
- Université de Gembloux (Belgique) : coll. générale, coll. G. LHOST.

Particuliers

ALLEMAND R., BONNEAU P., BOURDONNE J. C., BOUYON H., BRUSTEL H., CALLOT H., CALMONT B., COACHE A., COCQUEMOT C., CORNET M., DELPY D., DEMERGES D., DUTRU C., GOMPEL N., GOURVES J., HAMON J., LABRIQUE H., LAMBELET J., LAVIT M., LE RESTIF A., MONCOUTIER B., MORIN D., NOBLECOURT T., PESLIER S., PONEL P., PUISSANT S., ROUJAS A., SOLDATI F., SOLDATI L., SORLET P., SUDRE J., TAMISIER J. P., TEMPERE G., TRONQUET M., VALLADARES L., VINCENT R.

Le graphique ci-dessous (fig. 5) fait la synthèse de l'origine des données concernant ce travail. On y voit nettement que les plus nombreuses proviennent des collections de particuliers qui nous ont été soumises pour expertise ou vérification (45 %) suivies de près par les données personnelles (F. et L. SOLDATI), de l'ordre de 37 %. Ensuite, loin derrière, viennent les données bibliographiques, dont une portion n'a pas pu être utilisée pour cause d'erreurs probables ou d'imprécisions géographiques. Les données des collections institutionnelles se sont montrées peu abondantes en matériel des Pyrénées-Orientales (8 %).

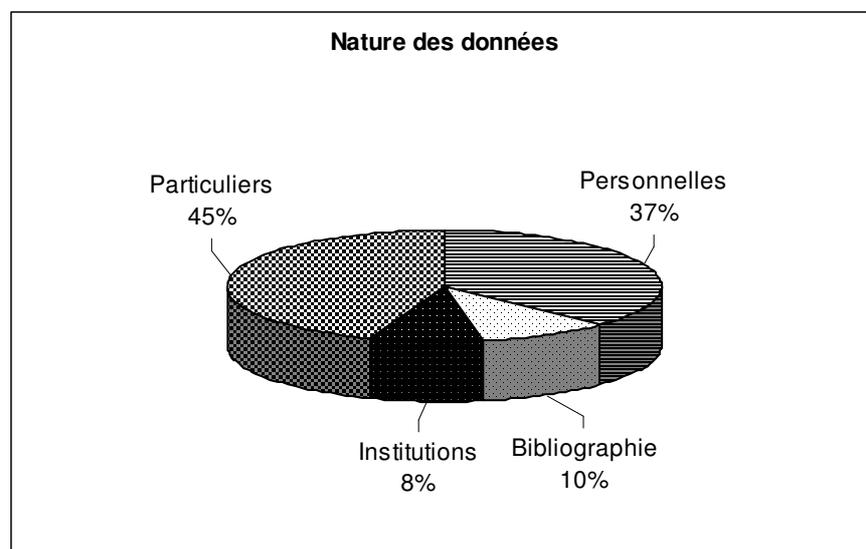
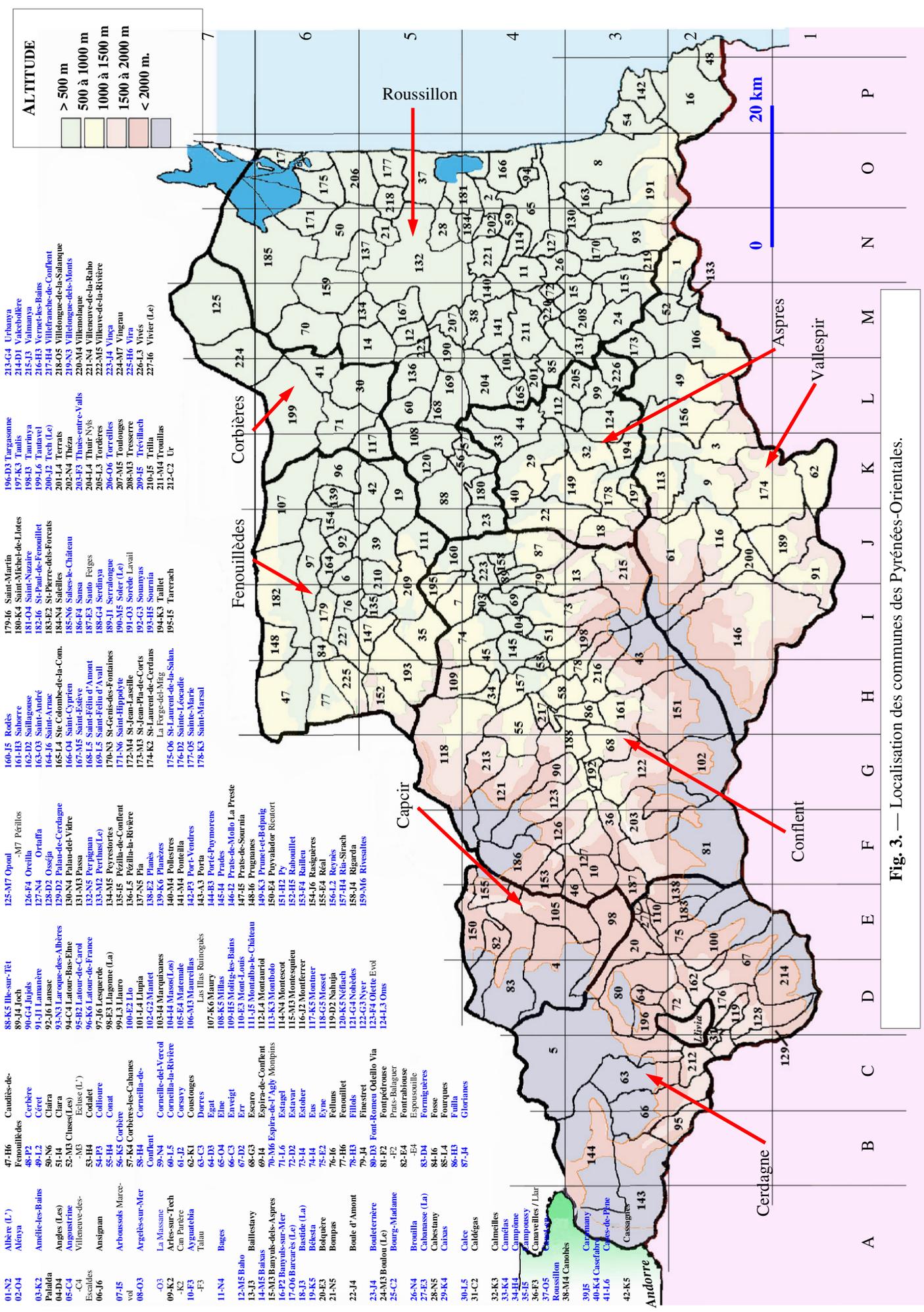


Fig. 5. — Origine et proportions des données utilisées dans ce travail.



- | | | | | | | | | |
|-------------------------|-------------------|--------------------------|---------------------------|---------------------------------|--------------------------------|------------------------------|---------------------|--------------------------------|
| 01-N2 | Albère (L') | Candès-de-Fenouillèdes | 88-K5 Ille-sur-Têt | 125-M7 Opoul | 160-F5 Rodès | 179-B6 Saint-Martin | 196-D3 Targassonne | 213-G4 Urbanya |
| 02-O4 | Alenya | 48-F2 Cerdère | 90-G4 Jujols | 126-F4 Oredit | 161-H3 Sahorre | 180-K4 Saint-Michel-de-Lotes | 197-K3 Tautis | 214-D1 Valenodère |
| 03-K2 | Andrieu-les-Bains | 49-F2 Céret | 91-J1 Lamanère | 127-N4 Orléans | 162-D2 Sallagnose | 181-Q4 Saint-Nazaire | 198-J3 Taurinya | 215-J3 Vernès-les-Bains |
| 04-D4 | Angles (Les) | 50-N6 Claira | 92-J6 Lanasac | 128-D2 Ossèja | 163-O3 Saint-Arnac | 182-B6 St-Paul-de-Fenouillet | 199-L6 Tautavel | 216-F3 Villfranche-de-Conflent |
| 05-D4 | Angoustroune | 51-M4 Cluses (Les) | 93-G1 Laroque-des-Abères | 129-N2 Palau-de-Cerdagne | 164-J6 Saint-Arnac | 183-B2 St-Pierre-des-Forests | 200-J2 Tech (Le) | 217-H4 Villeneuve-de-Salancque |
| 06-J6 | Arles-sur-Tech | 52-M4 Cluses (L') | 94-G4 Laroque-des-Abères | 130-N2 Palau-de-Vère | 165-L4 St-Comme-de-la-Cm. | 184-N4 Salles-de-Fenouillet | 201-L4 Terras | 218-O5 Villeneuve-de-Salancque |
| 07-15 | Arles-sur-Mer | 53-H4 Collioure | 95-K6 Laroque-des-Abères | 131-M4 Prades | 167-M4 St-Genès-de-Prades | 185-E4 Saint-Genès-de-Prades | 202-F3 Thèze | 219-M4 Villeneuve-de-Salancque |
| 08-O3 | Argelès-sur-Mer | 54-H4 Collioure | 96-K6 Laroque-des-Abères | 132-N6 Prades | 168-L5 Saint-Etienne-d'Avant | 186-E4 Saint-Etienne-d'Avant | 203-F3 Thèze | 220-M4 Villeneuve-de-Salancque |
| -O3 | La Massane | 55-H4 Cornèlle-de-Vercol | 97-K6 Laroque-des-Abères | 133-M2 Prades | 169-L5 Saint-Etienne-d'Avant | 187-E4 Saint-Etienne-d'Avant | 204-L4 Thuir-Nys | 221-M4 Villeneuve-de-Salancque |
| -K2 | Can Parèdre | 56-K5 Cornèlle-de-Vercol | 98-E3 Laroque-des-Abères | 134-M5 Prades | 170-N3 St-Gaudès-de-Fombaines | 188-G4 Serrallonga | 205-L4 Thuir-Nys | 222-M4 Villeneuve-de-Salancque |
| -F3 | Talau | 57-H4 Cornèlle-de-Vercol | 99-L3 Laroque-des-Abères | 135-L5 Prades | 171-N6 St-Gaudès-de-Fombaines | 189-J1 Serrallonga | 206-L4 Thuir-Nys | 223-M4 Villeneuve-de-Salancque |
| 11-N4 | Bages | 58-H4 Cornèlle-de-Vercol | 100-E2 Laroque-des-Abères | 136-N5 Prades | 172-M4 St-Jean-Lasalle | 190-M5 Serrallonga | 207-L4 Thuir-Nys | 224-M7 Vignac |
| 12-M5 Baho | Bailletstary | 59-N4 Cornèlle-de-Vercol | 101-L4 Laroque-des-Abères | 137-N5 Prades | 173-M4 St-Jean-Lasalle | 191-O3 Serrallonga | 208-M3 Tresserre | 226-L3 Vivès |
| 14-M5 Balbas | Banyuls-sur-Mer | 60-L5 Cornèlle-de-Vercol | 102-G2 Laroque-des-Abères | 138-K6 Prades | 174-K2 St-Laurent-de-Cerdans | 192-G3 Serrallonga | 209-L5 Trévillelach | 227-L6 Vivier (Le) |
| 16-P2 Banyuls-sur-Mer | Barcarès (Le) | 61-J2 Consavry | 103-M4 Laroque-des-Abères | 139-K6 Prades | 175-O6 St-Laurent-de-la-Salan. | 193-O3 Serrallonga | 210-L5 Trévillelach | |
| 17-O6 Barcarès (Le) | Bastide (La) | 62-K1 Constrouges | 104-L4 Laroque-des-Abères | 140-M4 Planès | 176-D2 Sainte-Léocadie | 194-K3 Tautis | 211-M4 Trouillas | |
| 18-J3 Bastide (La) | Belstèra | 63-C3 Dorres | 105-E4 Laroque-des-Abères | 141-M4 Planès | 177-O5 Sainte-Marie | 195-L5 Taverach | 212-C2 Ur | |
| 19-K5 Belstèra | Bolquère | 64-D3 Egat | 106-M3 Laroque-des-Abères | 142-F3 Port-Vendres | 178-K3 Saint-Marsal | | | |
| 20-E3 Bolquère | Bonpas | 65-O4 Elne | 107-K6 Maury | 143-A3 Porta | | | | |
| 21-N5 Bonpas | Boule d'Amont | 66-C3 Enveitg | 108-K5 Maury | 144-B3 Porté-Pymorens | | | | |
| 22-J4 Boule d'Amont | Bredonnière | 67-D2 Err | 109-H5 Maury | 145-J4 Prades | | | | |
| 23-L4 Bredonnière | Boudou (Le) | 68-G3 Escro | 110-E3 Maury | 146-L2 Prats-de-Mollo La Preste | | | | |
| 24-M3 Boudou (Le) | Bourg-Madame | 69-L4 Espira-de-Conflent | 111-F5 Maury | 147-L5 Prats-de-Sournia | | | | |
| 25-C2 Bourg-Madame | Brouilla | 70-M6 Espira-de-Conflent | 112-L4 Maury | 148-K6 Prats-de-Sournia | | | | |
| 26-N4 Brouilla | Canabasse (La) | 71-L6 Estagel | 113-K3 Maury | 149-K6 Prats-de-Sournia | | | | |
| 27-E3 Canabasse (La) | Cabestany | 72-D2 Estar | 114-N2 Maury | 150-E4 Prats-de-Sournia | | | | |
| 28-N5 Cabestany | Calsac | 73-L4 Estar | 115-M3 Maury | 151-H2 Py | | | | |
| 29-K4 Calsac | Caldeas | 74-L4 Eus | 116-J2 Maury | 152-F3 Raillou | | | | |
| 30-L5 Caldeas | Calmeilles | 75-E2 Felluns | 117-K5 Maury | 153-F4 Raillou | | | | |
| 31-C2 Calmeilles | Camélas | 76-16 Fenouillet | 118-D2 Maury | 154-L6 Rasquères | | | | |
| 32-K3 Calmeilles | Camplong | 77-H3 Fijlès | 119-D2 Maury | 155-E4 Real | | | | |
| 33-K4 Camélas | Canpoussy | 78-J4 Font-Romeu | 120-K5 Nallug | 156-L2 Reynès | | | | |
| 34-H4 Canpoussy | Canavelles / Llar | 79-J4 Font-Romeu | 121-G4 Nallug | 157-L4 Reynès | | | | |
| 35-J5 Canpoussy | Cassagnes | 80-J4 Font-Romeu | 122-G4 Nallug | 158-L4 Reynès | | | | |
| 36-F3 Canavelles / Llar | Cassagnes | 81-J4 Font-Romeu | 123-G4 Nallug | 159-M4 Reynès | | | | |
| 37-O5 Cassagnes | Cassagnes | 82-F2 Font-Romeu | 124-F4 Nallug | | | | | |
| 38-M4 Canohès | Cassagnes | 83-E4 Font-Romeu | 124-L3 Onz | | | | | |
| 39-J5 Canpoussy | Cassagnes | 84-E4 Font-Romeu | | | | | | |
| 40-K4 Cassagnes | Cassagnes | 85-F4 Font-Romeu | | | | | | |
| 41-L6 Cassagnes | Cassagnes | 86-L4 Font-Romeu | | | | | | |
| 42-K5 Cassagnes | Cassagnes | 87-J4 Font-Romeu | | | | | | |

Fig. 3. — Localisation des communes des Pyrénées-Orientales.

4 — Catalogue

4.1 – Cadre systématique

Le travail que nous avons dernièrement présenté [SOLDATI & SOLDATI, 1998] avait surtout pour objectifs de fournir la liste complète des Tenebrionidae observés jusqu'alors en France continentale et en Corse. En effet, le dernier travail d'ensemble sur cette famille au niveau national était le Catalogue de BONNEAU [1988a, 1988b, 1989]. En dix ans, les modifications étaient déjà considérables. Au niveau systématique, ces deux dernières synthèses suivaient de près l'ordre établi par GEBIEN [1937, 1938-44], modifié depuis considérablement par différents auteurs, principalement du Nouveau Monde. On peut dire que la seconde moitié du XX^e siècle est celle où la « Higher taxonomy » des Tenebrionidae atteint son apogée. Malgré cela, les classifications de GEBIEN [1937, 1938-44], et de CROWSON [1955], sont encore suivies par des auteurs récents, et souvent même par ceux qui travaillent sur les Tenebrionidae : GARDINI [1995], GRIMM [1991], LIBRECHT [1987], MIFSUD & SCUPOLA [1998], PICKA [1993] et STEBNICKA [1991].

Dans le cadre de ce travail, nous suivons l'ordre établi par DOYEN, MATTHEWS & LAWRENCE [1989] ainsi que la classification de LAWRENCE & NEWTON [1995] qui est la plus récente, officialisée à l'occasion du Colloque International d'Entomologie célébrant le 80^e anniversaire du Professeur Roy A. CROWSON. Même si elle comporte des imperfections, aucune œuvre n'étant parfaite, cette dernière classification présente l'avantage d'être universelle, basée sur l'ensemble des travaux récents effectués par des généralistes ou des spécialistes de dimension internationale. Néanmoins, il n'est pas possible de se contenter de ces deux principales synthèses, car elles sont loin de couvrir en détail tous les genres de la faune de France. Pour ce faire, il a donc été nécessaire d'utiliser différents travaux plus ciblés ou davantage axés sur la région ouest-paléarctique. Nous tentons ici de faire une application de ces nouveaux réagencements aux Tenebrionidae de France continentale et de Corse, avec pour support les principales publications ayant entraîné des modifications au niveau de la systématique de cette famille.

4.1.1 – Des chamboulements encore contestés

Les divergences entre les auteurs sont telles que nous avons préféré ne pas traiter du rang sub-familial dans notre dernière liste [SOLDATI & SOLDATI, 1998]. Les Tenebrionidae ont récemment gagné les Alleculinae [ABDULLAH, 1974], les Lagriinae et les Myrmechixenini, ainsi que peut-être également les Cossyphodinae dont le statut demeure encore *Incertae sedis*. Ces chamboulements ne font néanmoins pas toujours l'unanimité. Ainsi, PAULIAN [1988] leur préfère le schéma plus classique de CROWSON [1955], indiquant « qu'il ne s'agit encore là que d'études fragmentaires, quel que soit leur intérêt ». KWINGTON [1982] indique que « les traits dérivés des Alleculidae, dont certains uniques (ongles pectinés des adultes, prolongement de la sclérome de l'hypopharynx chez les larves), impliquent univoquement que les Alleculidae représentent une lignée particulière, déviée depuis les ancêtres de tous les autres Tenebrionidae ». Cet auteur rajoute que « l'antécédence de la déviation des Alleculidae à celle des Nilioninae, dont le statut sous-familial est déjà douteux, nous oblige à retenir le statut d'une famille indépendante pour les Alleculidae ». Le rattachement aux Tenebrionidae des 2 sous-familles et de la tribu citées précédemment entraînent le rajout de 34 espèces à la faune de France.

4.1.2 – Revue des sous-familles et de leur contenu au sein de la faune de France

— **Lagriinae** Latreille, 1825 : n'inclut que 2 genres en France, *Lagria* et *Belopus*, avec un total de 5 espèces. Comme le signalent LAWRENCE & NEWTON [1995], c'est le nom de Cossyphinae Latreille, 1802 qui possède l'antériorité pour cette sous-famille. Cependant, le rattachement des Cossyphini aux Lagriinae est récent et encore contestable. C'est la raison pour laquelle la loi de priorité n'a pas été appliquée.

— **Phrenapatinae** Solier, 1834 : en France existe seulement le genre *Clamoris*, avec une espèce.

— **Pimeliinae** Latreille, 1802 (= Tentyriinae Solier, 1835) : en France, regroupe les genres méditerranéens *Pachychila*, *Tentyria*, *Stenosis*, *Dichillus*, *Elenophorus*, *Asida*, *Akis* et *Pimelia*, soit un total de 33 taxons.

— **Alleculinae** Laporte de Castelnau, 1840 : en France, regroupe les genres *Allecula*, *Hymenophorus*, *Prionychus*, *Hymenalia*, *Gonodera*, *Pseudocistela*, *Isomira*, *Mycetochara*, *Cteniopus*, *Omophlus* et *Megischina*, soit 27 espèces. Cette sous-famille n'est pas traitée dans le cadre de ce travail. En effet, son rattachement récent et toujours discuté aux Tenebrionidae *stricto sensu*, ne nous a pas encore permis de rattraper le retard accumulé au niveau faunistique et taxinomique par rapport à ces derniers. Nous travaillons en vue de leur rattachement progressif bien qu'il soit encore contesté.

— **Diaperinae** Latreille, 1802 : en France, comprend les genres *Trachyscelis*, *Phaleria*, *Halammobia*, *Phtora*, *Crypticus*, *Pseudoseriscius*, *Oochrotus*, *Myrmechixenus*, *Diaperis*, *Neomida*, *Pentaphyllus*, *Platydema*, *Alphitophagus*, *Gnatocerus*, et *Scaphidema*, soit au total 29 taxons. La systématique interne des Diaperini que nous avons suivie est celle établie par DOYEN [1984].

Le genre *Myrmechixenus* possède la faculté de changer de famille régulièrement. Selon DAJOZ [1977], il a d'abord été placé parmi les Mycetophagidae et les Endomychidae, avant d'appartenir aux Colydiidae. D'après l'étude de la morphologie larvaire de *Myrmechixenus subterraneus* Chevrolat, NIKITSKY [1983] propose d'intégrer le genre dans les Tenebrionidae. Depuis, cette opinion a été assez bien admise, bien que discutable. En effet, les Tenebrionidae sont par définition des hétéromères (formule tarsale 5-5-4) or les *Myrmechixenus* sont tétramères (formule tarsale 4-4-4). On notera toutefois que DOYEN & LAWRENCE [1979] placent au sein des Hypophloeini le genre ouest-africain *Cheilopoma*, originalement décrit comme Cucujidae, transféré ensuite dans les Prostomidae, puis finalement admis dans les Tenebrionidae par LAWRENCE [1977],

malgré l'aspect extérieur cucujoïde de ses représentants et leur formule tarsale (4-4-4). Le caractère universellement hétéromère des Tenebrionidae ne paraît plus pondéré à sa juste valeur par certains auteurs modernes. L'appartenance des Myrmexixenini aux Tenebrionidae n'est parfois encore pas admise [MACHADO & OROMI, 2000].

— **Bolitophaginae** Kirby, 1837 : en France, concerne les genres *Bolitophagus*, *Eledonoprius* et *Eledona*, soit un total de 4 espèces. Cette sous-famille n'est pas retenue par LAWRENCE & NEWTON [1995], mais incluse dans celle des Tenebrioninae. Nous avons préféré suivre l'opinion de SKOPIN [1978] à ce sujet.

— **Hypophlaeinae** Billberg, 1820 : en France, ne comprend que le genre *Corticeus*, avec 8 espèces. Cette sous-famille n'est pas conservée par LAWRENCE & NEWTON [1995], mais plutôt englobée dans celle des Diaperinae. Néanmoins, beaucoup d'auteurs la retiennent comme valide [DOYEN & LAWRENCE, 1979 ; DOYEN & TSCHINKEL, 1982 ; SILFBERBERG, 1992 et SKOPIN, 1978].

— **Coelometopinae** Lacordaire, 1859 : en France, comporte les genres *Ipthiminus* et *Menephilus* [DALMON, 1993], avec 2 espèces.

— **Opatrinae** Laporte de Castelnau, 1840 : concerne en France les genres *Dendarus*, *Bioplanes*, *Heliopathes*, *Phylan*, *Pedinus*, *Colpotus*, *Allophylax*, *Melanimon*, *Scleron*, *Gonocephalum*, *Opatrum*, *Sinorus*, *Ammobius* et *Leichenum*, soit un total de 26 taxons.

Cette importante sous-famille n'est là encore pas considérée par LAWRENCE & NEWTON [1995] qui la noient dans la sous-famille des Tenebrioninae, cette dernière constituant un peu leur « fourre-tout » dans lequel ils ont rassemblé les éléments les plus divers qu'ils ne savaient probablement pas où mettre ailleurs. Les Opatrinae constituent une sous-famille valide, dont la systématique interne a été travaillée en détails par KOCH [1956], et adaptée à l'ensemble de la région paléarctique par ESPANOL [1958] et MEDVEDEV [1968]. SKOPIN [1978] arrive aux mêmes conclusions avec sa classification larvaire. Depuis, la plupart des spécialistes actuels ont suivi ce point de vue, en particulier IWAN & BECVAR [2000] et nous avons fait de même ici.

— **Tenebrioninae** Latreille, 1802 : comprend en France les genres *Lyphia*, *Latheticus*, *Tribolium*, *Palorus*, *Uloma*, *Alphitobius*, *Diaclina*, *Cryphaeus*, *Tenebrio*, *Neatus*, *Bius*, *Scaurus*, *Nephodinus*, *Helops*, *Probaticus*, *Nesotes*, *Stenohelops*, *Catomus*, *Enoplopus*, *Xanthomus*, *Stenomax*, *Nalassus* et *Blaps*, soit un total de 53 taxons.

STEINER [1995] indique que les nymphes des Toxicini présentent des caractéristiques telles que le rang de sous-famille serait justifiable. Cette suggestion avait déjà été faite par WATT [1974], SKOPIN [1978] et appliquée à notre faune par DALMONT [1993]. Il faudra probablement revoir ce statut dans les années à venir.

4.1.3 – Liste des taxons des Pyrénées-Orientales.

- | | |
|--|---|
| 1 - <i>Lagria grenieri</i> Brisout de Barneville, 1867 | 30 - <i>Corticeus (Paraphloeus) bicolor</i> (Olivier, 1790) |
| 2 - <i>Lagria atripes</i> Mulsant & Guillebeau, 1855 | 31 - <i>Corticeus (Paraphloeus) fasciatus</i> (Fabricius, 1790) |
| 3 - <i>Lagria hirta</i> (Linnaeus, 1758) | 32 - <i>Corticeus (Paraphloeus) linearis</i> (Fabricius, 1790) |
| 4 - <i>Lagria (Apteronympha) glabrata</i> (Olivier, 1792) | 33 - <i>Heliopathes littoralis</i> Espanol, 1958 |
| 5 - <i>Belopus (Centorus) procerus</i> (Mulsant, 1854) | 34 - <i>Phylan abbreviatus</i> (Olivier, 1795) |
| 6 - <i>Tentyria mucronata</i> Steven, 1829 | 35 - <i>Melanimon tibiale</i> (Fabricius, 1781) |
| 7 - <i>Stenosis intermedia</i> Solier, 1838 | 36 - <i>Gonocephalum granulatum nigrum</i> Küster, 1849 |
| 8 - <i>Stenosis sardoia</i> Küster, 1848 | 37 - <i>Gonocephalum rusticum</i> (Olivier, 1811) |
| 9 - <i>Dichillus minutus</i> (Solier, 1838) | 38 - <i>Opatrum sabulosum sculptum</i> Mulsant & Rey, |
| 10 - <i>Elenophorus collaris</i> (Linnaeus, 1767) | 39 - <i>Ammobius rufus</i> Lucas, 1849 |
| 11 - <i>Asida (Polasida) sericea</i> (Olivier, 1795) | 40 - <i>Leichenum pulchellum</i> Lucas, 1849 |
| 12.1 - <i>Asida (Polasida) jurinei jurinei</i> Solier, 1836 | 41 - <i>Blaps lusitanica</i> Herbst, 1799 |
| 12.2 - <i>Asida (Polasida) jurinei marmottani</i> Brisout de Barn., 1863 | 42 - <i>Blaps gigas</i> (Linnaeus, 1767) |
| 12.3 - <i>Asida (Polasida) jurinei pyrenaea</i> Baudi di Selve, 1875 | 43 - <i>Blaps lethifera</i> Marsham, 1802 |
| 13 - <i>Akis acuminata</i> (Fabricius, 1787) | 44 - <i>Blaps mucronata</i> Latreille, 1804 |
| 14 - <i>Pimelia interjecta</i> Solier, 1836 | 45 - <i>Scaurus punctatus</i> Fabricius, 1798 |
| 15 - <i>Bolitophagus reticulatus</i> (Linnaeus, 1767) | 46 - <i>Scaurus striatus</i> Fabricius, 1792 |
| 16 - <i>Eledona agricola</i> (Herbst, 1783) | 47 - <i>Uloma culinaris</i> (Linnaeus, 1758) |
| 17 - <i>Phaleria bimaculata</i> (Linnaeus, 1767) | 48 - <i>Helops coeruleus</i> (Linnaeus, 1758) |
| 18 - <i>Halammobia pellucida</i> (Herbst, 1799) | 49 - <i>Probaticus (Pelorinus) laticollis</i> (Küster, 1850) |
| 19 - <i>Diaperis boleti</i> (Linnaeus, 1758) | 50 - <i>Stenohelops (Stenomaleis) pyrenaeus</i> (Mulsant, 1854) |
| 20 - <i>Pentaphyllus testaceus</i> (Hellwig, 1792) | 51 - <i>Catomus consentaneus</i> (Küster, 1851) |
| 21 - <i>Platydema violaceum</i> (Fabricius, 1790) | 52 - <i>Xanthomus pellucidus</i> Mulsant, 1856 |
| 22 - <i>Scaphidema metallicum</i> (Fabricius, 1792) | 53 - <i>Nalassus assimilis</i> (Küster, 1850) |
| 23.1 - <i>Crypticus quisquilius quisquilius</i> (Linnaeus, 1761) | 54 - <i>Nalassus dryadophilus</i> Mulsant, 1854 |
| 23.2 - <i>Crypticus quisquilius pyrenaeus</i> Baudi di Selve, 1876 | 55 - <i>Nalassus ecoffeti</i> (Küster, 1850) |
| 24 - <i>Oochrotus unicolor</i> Lucas, 1852 | 56 - <i>Tribolium castaneum</i> (Herbst, 1797) |
| 25 - <i>Trachyscelis aphodioides</i> Latreille, 1809 | 57 - <i>Tribolium (Eusemostene) confusum</i> Jacq. du Val, 1868 |
| 26 - <i>Myrmexixenus picinus</i> Aubé, 1850 | 58 - <i>Palorus depressus</i> (Fabricius, 1790) |
| 27 - <i>Corticeus unicolor</i> Piller & Mitterpacher, 1783 | 59 - <i>Alphitobius diaperinus</i> (Panzer, 1797) |
| 28 - <i>Corticeus (Paraphloeus) pini</i> (Panzer, 1799) | 60 - <i>Tenebrio obscurus</i> Fabricius, 1792 |
| 29 - <i>Corticeus (Paraphloeus) longulus</i> (Gyllenhal, 1827) | 61 - <i>Tenebrio molitor</i> Linnaeus, 1758 |

4.2 — Catalogue commenté

Le nombre entre crochets [n], indiqué après le nom et la date du descripteur de chacun des taxons, correspond au nombre de départements français où ce taxon est présent de manière certaine. Ce nombre permet d'apprécier l'ampleur de sa distribution nationale par rapport au seul département des Pyrénées-Orientales. Ainsi, une indication telle que [1] informe le lecteur que le taxon concerné n'a été recensé jusqu'alors en France que dans ce dernier département.

LAGRIINAE

LAGRIINI

1 - *Lagria grenieri* Brisout de Barneville, 1867 [1]



La Massane [DAJOZ, 1965] ; **Port-Vendres**, sans date (Dr. Normand).

Lieux secs et bien exposés, sur les fleurs, notamment des Cistes (*Cistus*), d'avril à juillet ; rare.

Cette espèce ibérique atteint sa limite d'aire en France, dans le massif des Albères [ESPANOL, 1964].

2 - *Lagria atripes* Mulsant & Guillebeau, 1855 [38]



La Massane [DAJOZ, 1965].

Mœurs similaires à la précédente, sur les fleurs et dans le feuillage des arbustes, pendant la belle saison ; peu fréquente.

Majeure partie de la France, jusqu'à l'extrême nord ; Corse.

3 - *Lagria hirta* (Linnaeus, 1758) [34]

Syn. : *pubescens* (Linnaeus, 1767)



Banyuls-sur-Mer, VI-1999 (H. Brustel) ; **Canet**, V-1999 (S. Peslier) ; **Egat**, VII-1996 (H. Brustel) ; **Ille-sur-Têt**, VI-1999 (H. Brustel) ; **L'Albère**, X-1999 (P. Renaudie) ; **Lamanère**, VII-1962 (J. P. Nicolas) ; **La Massane** [DAJOZ, 1965] ; **Saint-Cyprien**, VII-1975 (B. Moncoutier) ; **Thués**, gorges de la Carança, VII-1996 (H. Brustel).

Comme la précédente, souvent avec elle, mais nettement plus fréquente.

Majeure partie de la France ; Corse.

4 - *Lagria (Apteronympha) glabrata* (Olivier, 1792) [24]

Syn. : *tristis* Bonelli, 1812



Mosset, VII-1999 (S. Peslier) ; **Prats-de-Mollo**, VII-1975 (B. Moncoutier) ; environs de **Ria** [XAMBEU, 1901].

De mai à août, dans le feuillage des arbustes, assez rare.

Surtout en France méridionale, mais remonte jusqu'aux environs de Paris.

BELOPINI

5 - *Belopus (Centorus) procerus* (Mulsant, 1854) [7]



Alénya, IX-1960 (R. L'Hoste) ; **Canet**, II-1978 (J. F. Odde) ; **Saint-Nazaire**, VII-1969 (J. Lambelet).

Rare, dans les terrains salés et argileux (solontchaks), sous les morceaux de bois ou les excréments des herbivores ; parfois attiré par les lumières en été.

Grandes lagunes du littoral méditerranéen ; présence à confirmer actuellement dans le Var et les Alpes-Maritimes.

PIMELIINAE (= TENTYRIINAE)

TENTYRIINI

6 - *Tentyria mucronata* Steven, 1829 [7]



Argelès, VI-1996 (H. Bouyon) ; **Banyuls-sur-Mer**, VI-1983 (M. Lemaire) ; **Canet**, III-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Le Barcarès**, III-2001 (F. Soldati) ; **Saint-Cyprien**, IX-1999 (H. Brustel et F. Soldati) ; **Sainte-Marie**, X-1999 (F. Soldati) ; **Saint-Hippolyte**, étang de Salses, III-2001 (F. Soldati) ; **Torreilles**, X-1999 (F. Soldati).

Court au soleil sur le sable des dunes littorales ou se tient sous les pierres, de mars à octobre ; hiverne dans le sable, au pied des plantes ; fréquente.

Tout le littoral sableux méditerranéen français, mais semble avoir disparue de celui des Alpes-Maritimes à cause des aménagements excessifs de la côte.

STENOSINI

7 - *Stenosis intermedia* Solier, 1838 [7]



Argelès, VI-1967 (M. Tronquet) ; **Canet**, III-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Saint-Cyprien**, IV-1964 (R. L'Hoste).

Dans le sable des dunes littorales, sous les pierres avec les fourmis ou au pied des plantes ; peu fréquente dans notre département.

Tout le littoral sableux méditerranéen français, sauf celui des Alpes-Maritimes.

Cette espèce a été confondue avec la suivante par DAJOZ [1960], erreur reprise par LEPLAT [1997].

8 - *Stenosis sardoa* Küster, 1848 [9]

Syn. : *angustata* Herbst, 1799



Argelès, V-1999 (P. Sorlet) ; **Baixas**, X-2000 (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, VI-1907 (coll. Ribaut) ; **Brouilla**, VIII-2001 (S. Peslier) ; **Canet**, V-1996 (J. Lambelet) ; **Collioure**, VII-1970 (J. P. Seigneuric) ; **Espira-de-l'Agly**, X-2000 (F. Soldati) ; **Le Barcarès**, X-1999 (F. Soldati) ; **Port-Vendres**, IX-1965 (R. L'Hoste) ; **Saint-Cyprien**, IX-1999 (H. Brustel et F. Soldati) ; **Sainte-Marie**, X-1999 (S. Puissant) ; **Saint-Laurent-de-la-Salanque**, étang de Salses, III-2001 (F. Soldati) ; **Saint-Nazaire**, VI-1964 (R. L'Hoste) ; **Salses**, IV-1999 (S. Puissant) ; **Torreilles**, IV-2001 (L. Valladarès).

Assez commune, dans le sable des arrières dunes littorales ou sous les pierres et les débris végétaux, avec des fourmis, au pied des murs et des vieux arbres ; parfois en colonie sous les écorces des arbres (*Platanus*, *Populus*). Cette espèce vit quelquefois à proximité de la précédente, sans véritablement la côtoyer.

Tous les départements méditerranéens français, y compris le Vaucluse, ainsi qu'en Corse.

9 - *Dichillus minutus* (Solier, 1838) [12]



Amélie-les-Bains [MAYET, 1900] ; **Banyuls-sur-Mer**, V-1996 (N. Gompel) ; **Caramany** [DEGUERGUE, 1999] ; **Collioure**, IV-1999 (F. Soldati) ; **La Massane** [DAJOZ, 1965] ; **Port-Vendres**, IV-1964 (G. Tempère) ; **Ria** [XAMBEU, 1901] ; **Sorède**, gorges de Lavall, IV-1999 (F. Soldati).

Sous les pierres avec la fourmi *Pheidole pallidula*, dans les maquis ; assez rare dans notre département.

Toute la région méditerranéenne française, jusque dans l'Ardèche, la Drôme et les Hautes-Alpes.

ELENOPHORINI

10 - *Elenophorus collaris* (Linnaeus, 1767) [7]



Collioure, Fort Carré, IX-1958 (R. L'Hoste).

Espèce troglophile, rare et en régression, vivant dans les grottes sèches et les souterrains, dans la partie chaude des départements méditerranéens, généralement non loin de la mer. Elle se nourrit de guano et de détritux divers. Sa présence actuelle dans notre département serait intéressante à confirmer.

Région méditerranéenne française, des Pyrénées-Orientales au Var ; ne s'observe régulièrement que dans les Bouches-du-Rhône, où il n'est pas encore devenu trop rare.

ASIDINI

11 - *Asida (Polasida) sericea* (Olivier, 1795) [11]



Argelès, III-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Baixas**, IX-2000, trouvée morte (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, III-1999 (F. Soldati) ; **Calce**, III-2001 (F. Soldati) ; **Castelnou**, IV-1970 (R. L'Hoste) ; **Catllar**, VIII-2001, trouvée morte (F. Soldati) ; **Cerbère**, II-1978 (J. F. Odde) ; **Céret**, IV-1993, (P. van den Brande) ; **Collioure**, V-1950 (G. Tempère) ; **Estagel**, III-2001 (F. Soldati) ; **Eus**, XI-2000 (F. Soldati) ; **Ille-sur-Têt**, V-1999, trouvée morte (F. Soldati) ; **L'Albère**, V-1984 (J. Lambelet) ; **La Massane** (tour), V-1999 (L. Valladarès) ; **Laroque-des-Albères**, IV-1999 (F. Soldati) ; **Le Barcarès**, III-2001 (F. Soldati) ; **Maureillas-las-Illas**, IV-1999 (S. Gilson) ; **Millas**, Força Réal, III-2000 (F. Soldati) ; **Montner**, III-2001

(F. Soldati) ; **Opoul**, IV-1906 (R. Jeannel) ; **Oreilla**, IX-2001, trouvée morte (F. Soldati) ; **Perpignan**, IV-1999 (S. Puissant) ; **Port-Vendres**, II-1999 (F. Soldati) ; **Prades**, XI-2000 (F. Soldati) ; **Saint-Cyprien**, III-2001 (F. Soldati) ; **Saint-Hippolyte**, VI-1999 (F. Soldati) ; **Salses**, X-2000 (F. Soldati) ; **Saint-Paul-de-Fenouillet**, IV-1992 (H. Bouyon) ; **Sauto**, III-1968 (coll. S. Peslier) ; **Torreilles**, IV-2000 (L. Valladarès) ; **Vernet-les-Bains**, VIII-1966 (L. Schaefer).

Assez commune sous les pierres des garrigues et des maquis, dans la partie chaude du département, surtout au printemps ; monte en altitude jusque vers 1000 mètres.

Région méditerranéenne, jusque dans le Tarn, l'Aveyron, la Lozère et l'Ardèche ; semble absente des Alpes-Maritimes.

12.1 - *Asida (Polasida) jurinei* ssp. *jurinei* Solier, 1836 [27]



Amélie-les-Bains, VI-1967 (M. Tronquet) ; **Argelès**, VI-2000 (P. Sorlet) ; **Banyuls-sur-Mer**, III-1998 (N. Gompel) ; **Bao**, VI-1999 (M. Lagravère) ; **Campoussy**, pic de Bou, VIII-2001 trouvée morte (F. Soldati) ; **Collioure**, VI-1982 (P. Sorlet) ; **Corneilla-la-Rivière**, V-2000 (F. Soldati) ; **Corneilla-del-Vercol**, IX-2000 (F. Soldati) ; **Corsavy**, IV-1995 (D. Morin) ; **Elne**, VII-1991 (H. Labrique) ; **Eus**, col de Roque Jalère, VIII-2001, trouvée morte (F. Soldati) ; **La Bastide**, tour de Batère, VII-2001 (F. Soldati) ; **La Massane**, I-1997 (A. Roujas) ; **L'Albère**, IV-1964 (G. Tempère) ; **Laroque-des-Albères**, pic Neulos, IV-1999 (F. Soldati) ; **Le Barcarès**, IX-1919 (P. Joffre) ; **Le Soler**, VIII-1986 (F. Bothy) ; **Maureillas-las-Illas**,

X-1990 (R. Allemand) ; **Millas**, VII-1999 (A. Duquesnes) ; **Nefiach**, VII-2000 (D. Demergès) ; **Perpignan**, V-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Prats-de-Mollo**, V et VII-2000 (D. Demergès, S. Puissant et F. Soldati) ; **Prunet-et-Belpuig**, col Xatard, IX-2001, trouvée morte (F. Soldati) ; **Rabouillet**, VII-1999 (D. Delpy) ; **Rivesaltes**, IX-1919 (P. Joffre) ; **Saint-Cyprien**, VI-2001, trouvée morte (F. Soldati) ; **Saint-Estève**, IX-1999 (H. Brustel) ; **Saint-Marsal**, tour de Batère, VII-2001 (F. Soldati) ; **Sansa**, pic Pelade, X-1997 (J. Gourvès) ; **Serralongue**, VII-1987 (R. Descamps) ; **Sorède**, Font de Tanyarède, IV et IX-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Saint-Laurent-de-Cerdans**, III-1999 (H. Brustel) ; **Vernet-les-Bains**, VI-1970 (R. Vincent), localité suspecte.

Fréquente dans les lieux secs, sous les pierres ou courant sur les chemins, depuis le bord de mer jusque vers 2000 mètres d'altitude en montagne, du printemps au début de l'été. Dans le département, elle existe partout sauf en Cerdagne et dans le Conflent où elle est remplacée par les deux sous-espèces ci-après.

On ne peut suivre ARDOIN [1955] qui considère *marmottani* Brisout de Barneville et *pyrenaea* Baudi di Selve comme simples variétés de *jurinei* Solier. L'étude approfondie de la géonémie de ces différents taxons nous a permis de constater qu'ils ne se mélangent pas, sauf sur de petites zones de contact, et qu'ils occupaient au contraire des secteurs géographiques bien définis. Les nombreuses confusions entre ces trois entités sont en grande partie dues au statut de variété qui leur est souvent attribué.

12.2 - *Asida (Polasida) jurinei* ssp. *marmottani* Brisout de Barneville, 1863 [1]



Angoustrine, Les Bouillouses, VII-1960 (G. Tempère) ; **Ayguatébia**, V-1968 (G. Tempère) ; **Dorres**, Bailloc, V-1999 (S. Puissant) et VII-2000 (F. Soldati) ; **Egat**, VII-1999 (F. Soldati) ; **Enveitg**, Béna, VII-2000, trouvée morte (F. Soldati) ; **Err**, IX-2000 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Estavar**, V-1997 (C. Cocquempot) ; **Eyne**, VI-1999 (M. Cornet et F. Soldati) ; **Font-Romeu**, VIII-1952 (J. Hamon) ; **Formiguères**, VII-1972 (J. Viallier) ; **Llo**, V-1998 (H. Brustel) ; **Mont-Louis**, V-1942 (A. Cavalier) ; **Osséja**, VII-1961 (G. Tempère) ; **Palau-de-Cerdagne**, V-1968 (G. Tempère) ; **Sauto**, VII-2001 (F. Soldati) ; **Targassonne**, VII-1962 (G. Tempère) ; **Valcebollère**, Pla Salinas, VII-2001 (F. Soldati).

Assez commune sous les pierres, souvent morte dans

les toiles d'*Uroctea durandi* et d'*Eresus niger* (Arachnida), dans les terrains schisteux très secs, à maigre végétation, sur les soulanes les mieux exposées ; on la rencontre surtout de mai à juillet, entre 1500 et 2300 mètres d'altitude. Dans le département, n'existe qu'en Cerdagne et dans le Capcir, malgré les dires de certains auteurs.

En France, uniquement connue des Pyrénées-Orientales.

ARDOIN [1955] signale que *marmottani* est localisée en altitude dans les Pyrénées-Orientales, et qu'on la rencontre notamment au Mont Canigou. En fait, la forme nominative et la ssp. *pyrenaea* existent parfois à bien plus haute altitude que certaines populations de *marmottani*. D'autre part, cette dernière, assez souvent mentionnée du Canigou [BONNEAU, 1988a ; LEPLAT, 1997 ; VINOLAS, 1984], ne semble pas y exister. Le versant sud de ce massif est occupé par *jurinei* alors que le versant nord est le territoire de *pyrenaea*. Il existe une petite zone de contact entre ces deux dernières formes où elles tendent à s'hybrider, vers 2300 mètres, au niveau des Esquerdes de Rotja et de la Collade des Roques Blanches. Dans ce secteur, on trouve des individus totalement intermédiaires n'appartenant typiquement ni à l'une, ni à l'autre forme et empruntant à la fois des caractères à toutes les deux. En dehors du massif du Canigou, une zone de contact assez similaire a été identifiée au-dessus d'Eus, entre Comes et le col de Roque Jalère.

En revanche, nous n'avons trouvé qu'une seule localité où *marmottani* et *pyrenaea* cohabitent, sans toutefois paraître s'hybrider (2 individus de la première pour environ 10 individus de la seconde, sans intermédiaire), à Sauto, sur la jonction entre Conflent et Cerdagne.

12.3 - *Asida (Polasida) jurinei* ssp. *pyrenaea* Baudi di Selve, 1875 [1]



Conat, Belloc, I-2000 (J. Gourvès) ; **Corneilla-de-Conflent**, V-1996 (M. Tronquet) ; **Estoher**, VII-2001, trouvée morte (F. Soldati) ; **Eus**, Comes, VIII-2001 (F. Soldati) ; **Fillols**, II-2001, en talus (H. Brustel) ; **Jujols**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Los Masos**, VII-1992 (J. Gourvès) ; **Mantet**, VI-2000 (F. Soldati) ; **Molitg**, VIII-2000 (F. Soldati) ; **Nohèdes**, V-1968 (G. Tempère) ; **Nyer**, V-1996 (J. Gourvès) ; **Oreilla**, IX-2001 (F. Soldati) ; **Olette**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Py**, pic de Très Estelles, VIII-2000 (D. Demerges et F. Soldati) ; Collade des Roques Blanches, V-2001 (A. Coache) ; **Ria**, VI-1998 (A. Coache) ; **Sahorre**, tour de Goa, II-2001 (F. Soldati) ; **Sansa**, IX-2001 (F. Soldati) ; **Sauto**, IV-1996 (C. Cocquempot) ; **Serdinya**, IV-2001

(F. Soldati) ; **Souanyas**, IX-2001 (F. Soldati) ; **Vernet-les-Bains**, VI-1970 (R. Vincent).

Fréquente dans les terrains très secs et caillouteux, schisteux ou calcaires, des maquis, des prairies sèches et des landines de montagne les mieux exposées. Se rencontre sous les pierres, souvent trouvée morte dans les toiles des araignées lapidicoles (*Eresus niger*, *Uroctea durandi*), du printemps au début de l'été, jusqu'à 2300 mètres d'altitude. Dans le département, ce taxon remplace les deux précédents dans le Conflent, où il semble strictement endémique.

La « var. *pyrenaea* Baudi » signalée de la Massane par DAJOZ [1965] ne peut correspondre qu'à une confusion avec de petits individus de *jurinei* nominative. En effet, il existe sur les crêtes des Albères des population de *jurinei* de très petite taille, parfois déterminées dans les collections comme *pyrenaea* ou *marmottani*. Il en est de même pour la citation de « Argelès-sur-Mer » [BONNEAU, 1988a], erreur reprise par LEPLAT [1997]. *A. jurinei* Solier et *A. marmottani* Brisout signalées des environs de Ria par XAMBEU [1901], doivent correspondre en revanche à *pyrenaea* Baudi di Selve.

[*Asida (Asida) sabulosa* ssp. *reticulata* Solier, 1836]

Signalée d'Olot et de Camprodon (Girona), non loin du col d'Ares [ESPANOL, 1952 ; VINOLAS, 1984]. Dans ce col, nous n'avons cependant observé qu'*A. (P.) jurinei* Solier.

LEPLAT [1997] signale *Asida sabulosa* Fuesslin des Pyrénées-Orientales. Cette espèce ne paraît pourtant pas exister dans le département.

[*Alphasida (Glabrasida) frigidissima* Escalera, 1922]

Puerto de Nuria [ESCALERA, 1922 ; ESPANOL, 1952], dans le massif du Puigmal. Si cette localité n'est pas erronée, l'espèce serait à rechercher en Cerdagne, côté français.

AKIDINI

13 - *Akis acuminata* (Fabricius, 1787) [2]



Perpignan, VII-1973 (Mme Noël).

Il s'agit ici très probablement d'une capture accidentelle, l'espèce n'ayant pas été reprise depuis dans notre département et ne remontant pas plus au nord que Tarragona, en Espagne [ESPANOL, 1959].

C'est le même insecte qui est mentionné par BONNEAU [1988a] sous l'appellation « *Akis sansi* ssp. *duplicata* Reitter », suite à une erreur de détermination.

[*Akis sansi* Solier, 1836]

Olot, Figueras (Girona), et diverses localités de la basse vallée du Sègre (Lérida) [ESPANOL, 1952, 1959].

PIMELIINI

14 - *Pimelia interjecta* Solier, 1836 [1]



Argelès, VII-1969 (M. Tronquet).

Malgré la pression d'échantillonnage exercée dans une localité aussi prospectée et dans d'autres de même type, cette espèce n'a pas encore été reprise dans notre département, ce qui laisse de plus en plus penser à une importation accidentelle. Néanmoins, il n'est pas si surprenant de rencontrer dans les Pyrénées-Orientales une entité jusqu'alors endémique de Catalogne, côté espagnol, malgré la barrière pyrénéenne [SOLDATI & SOLDATI, 2001a].

BOLITOPHAGINAE

BOLITOPHAGINI

15 - *Bolitophagus reticulatus* (Linnaeus, 1767) [39]



La Massane, IX-2001 (J. Garrigue et F. Soldati) ; **Ortaffa**, VII-1999 (S. Peslier).

En colonies plus ou moins importantes dans les amadouvières (*Fomes fomentarius*) qui poussent sur les vieux hêtres ou les peupliers (*Fagus sylvatica*, *Populus nigra*).

Ça et là en France, dans la majeure partie du pays ; espèce en voie d'expansion.

16 - *Eledona agricola* (Herbst, 1783) [46]

Syn. : *hellenica* Reitter, 1885 [SCHAWALLER, 1998]



Campôme, XI-1998 (M. Tronquet) ; **La Massane** [DAJOZ, 1965] ; Forêt de **Rabouillet**, VII-1999 (F. Soldati).

Dans les polypores (*Laetiporus sulphureus*) qui poussent sur les chênes ou les châtaigniers (*Quercus*, *Castanea*), en colonies souvent importantes.

Répandue en France, mais sporadique.

DIAPERINAE

PHALERIINI

17 - *Phaleria bimaculata* (Linnaeus, 1767) [6]

Syn. : *dorsigera* Fauvel, 1885



bien évidemment à *P. bimaculata* Linnaeus.

Argelès, VI-1994 (H. Bouyon) ; **Banyuls-sur-Mer**, II-1978 (J. F. Odde) ; **Canet**, III-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Collioure** [MAYET, 1900] ; **Le Barcarès**, X-1999 (F. Soldati) ; **Saint-Cyprien**, X-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Sainte-Marie**, X-1999 (F. Soldati) ; **Torreilles**, X-1999 (F. Soldati).

Fréquente dans le sable des premières dunes des hauts de plage, en bord de mer, au pied des plantes ou sous les détritiques, toute l'année. La variété *dorsigera* Fauvel, à élytres presque entièrement noirs, se rencontre parfois avec la forme nominative.

Tout le littoral sableux méditerranéen français.

Phaleria cadaverina Fabricius, espèce atlantique, mentionnée d'Argelès [XAMBEU, 1901], correspond

18 - *Halammobia pellucida* (Herbst, 1799) [6]

Syn. : *hemisphaerica* (Küster, 1852) – *pallens* (Latreille, 1817)



Canet, III-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Saint-Cyprien**, II-1978 (J. F. Odde).

Mœurs semblables à la précédente mais beaucoup plus rare. En effet, *H. pellucida* paraît être une espèce peuplant les dunes blanches. Ces dernières ne semblent plus exister dans les Pyrénées-Orientales qu'entre Canet et Saint-Cyprien, alors qu'elles constituent l'essentiel du lido de l'Hérault, du Gard et de la Camargue, où l'espèce est très abondante.

Tout le littoral méditerranéen français sauf celui des Alpes-Maritimes.

[*Phthora crenata* Germar, 1836]

Espagne, Girona : golfo de Rosas [ESPANOL, 1952] ; France, Aude : Gruissan [GAVOY, 1905], La Franqui [GAVOY, 1926]. Cette rare espèce, vivant dans les terrains argileux salés, est éventuellement à rechercher au bord des étangs de Salses et de Canet, dans les endroits épargnés par les aménagements.

DIAPERINI

19 - *Diaperis boleti* (Linnaeus, 1758) [58]



Conat, Bettlans, V-1999 (F. Soldati) ; **Elne** [MAYET, 1900] ; **La Massane** [DAJOZ, 1965] ; **Laroque-des-Albères**, III-2001 (F. Soldati) ; **Millas**, IX-1980 (J. Gourvès) ; **Mosset**, col de Jau, VIII-1992 (J. Gourvès) ; **Prats-de-Mollo** [MAYET, 1900] ; **Py**, V-1999 (F. Soldati) ; Forêt de **Rabouillet**, VII-1999 (D. Delpy et F. Soldati) ; Environs de **Ria** [XAMBEU, 1901].

Vit en colonies plus ou moins importantes dans des champignons variés (*Laetiporus sulphureus*, *Fomes fomentarius*, *Piptoporus betulinus*, etc.) poussant sur les feuillus ou les résineux (*Castanea*, *Fagus*, *Quercus*, *Pinus*, *Betula*, etc.), de mars à septembre ; hiverne dans le bois mort servant de support aux champignons hôtes.

Répandu dans la majeure partie de la France ainsi

qu'en Corse.

20 - *Pentaphyllus testaceus* (Hellwig, 1792) [31]



La Massane [DAJOZ, 1965].

Indiqué par cet auteur comme « très commun de juin à août sous les écorces des vieux chênes atteint de carie rouge ; plus rarement sous les écorces moisies des chênes ou dans *Polyporus sulphureus* ».

Çà et là en France, peu fréquent et sporadique.

21 - *Platydema violaceum* (Fabricius, 1790) [47]



Corsavy, VI-1994 (H. Bouyon) ; **La Massane** [DAJOZ, 1965] : « commun dans *Pleurotus ostreatus* et surtout sous les écorces et dans le bois décomposé des vieux hêtres ».

Répandu dans la majeure partie de la France.

[*Alphitophagus bifasciatus* (Say, 1823)]

Espagne (Girona) : Cabo de Creus, Empuries [ESPANOL, 1953] ; toute la région méditerranéenne française, y compris la Corse, sauf apparemment les Pyrénées-Orientales. Se rencontrant dans les fumiers (lapin, volaille, pigeon), plus rarement sous les écorces (*Platanus*) et étant parfois attirée par les lumières en été, cette espèce doit probablement exister dans notre département.

[*Gnatocerus cornutus* (Fabricius, 1798)]

Espagne (Girona) : Figueras, Puigcerda [ESPANOL, 1953] ; tous les départements méditerranéens français sauf les Pyrénées-Orientales et la Corse. Il est possible qu'on le rencontre un jour dans notre département. Il vit dans la farine et on le trouve parfois cuit dans le pain.

SCAPHIDEMINI

22 - *Scaphidema metallicum* (Fabricius, 1792) [51]



La Massane [DAJOZ, 1965] ; **Laroque-des-Albères**, col de l'Ouillat, V-1993 (P. Sorlet) ; **Nohèdes**, VII-1985 (J. Lambelet) ; **Prats-de-Mollo**, V-2000 (S. Puissant) ; **Sainte-Léocadie**, VI et VII-1999, VII-2000 (F. Soldati) ; **Eyne**, XI-2001 (M. Tronquet).

Lieux très humides, dans les pleurotes (*Pleurotus ostreatus*), sous les écorces des arbres morts ou sous la litière au moins partiellement moisie. Ses exigences écologiques font que cette espèce habite principalement les régions montagneuses dans le Midi. Répandu dans la majeure partie de la France.



1 – *Lagria grenieri*



2 – *Lagria atripes*



3 – *Lagria hirta*



4 – *Lagria glabrata*



5 – *Belopus procerus*



6 – *Tentyria mucronata*



7 – *Stenosis intermedia*



8 – *Stenosis sardoa*



9 – *Dichillus minutus*

Click Here To Enlarge



10 – *Elenophorus collaris*



11 – *Asida sericea*



12.1 – *Asida jurinei jurinei*



12.2 – *Asida jurinei marmottani*

12.3 – *Asida jurinei pyrenaea*



13 – *Akis acuminata*

14 – *Pimelia interjecta*

15 – *Bolitophagus reticulatus*

16 – *Eledona agricola*



17 – *Phaleria bimaculata*

18 – *Halammobia pellucida*

19 – *Diaperis boleti*



20 – *Pentaphyllus testaceus* 21 – *Platydemus violaceum* 22 – *Scaphidema metallicum* 23 – *Crypticus quisquilius*



23a – *C. quisquilius pyrenaicus* 24 – *Oochrotus unicolor* 25 – *Trachyscelis aphodioides* 26 – *Myrmexichenus picinus*



27 – *Corticeus unicolor* 28 – *Corticeus pini* 29 – *Corticeus longulus* 30 – *Corticeus bicolor* 31 – *Corticeus fasciatus*



Cliché Marc PRONGIER

32 – *Corticeus linearis*



33 – *Heliopathes littoralis*



34 – *Phylan abbreviatus*



Cliché Marc PRONGIER

35 – *Melanimon tibiale*



36 – *Gonocephalum granulatum nigrum*



37 – *Gonocephalum rusticum*



38 – *Opatrum sabulosum sculptum*



Cliché Marc PRONGIER

39 – *Ammobius rufus*



40 – *Leichenum pulchellum*



41 – *Blaps lusitanica*



42 – *Blaps gigas*



43 – *Blaps lethifera*



44 – *Blaps mucronata*



45 – *Scaurus punctatus*



46 – *Scaurus striatus*



47 – *Uloma culinaris*



48 – *Helops coeruleus*



49 – *Probaticus laticollis*



50 – *Stenohelops pyrenaeus*



51 – *Catomus consentaneus*



52 – *Xanthomus pellucidus*



53 – *Nalassus assimilis*



54 – *Nalassus dryadophilus*



55 – *Nalassus ecoffeti*



56 – *Tribolium castaneum*



57 – *Tribolium confusum*



58 – *Palorus depressus*



59 – *Alphitobius diaperinus*



60 – *Tenebrio obscurus*



61 – *Tenebrio molitor*



D. boleti var. *bipustulata* Laporte de Castelnau
Cette forme, exclusive en Péninsule Ibérique et en Afrique-du-Nord,
constitue une simple variété en Europe moyenne.
Sa présence est probable dans les Pyrénées-Orientales.

CRYPTICINI

23.1 - *Crypticus quisquilius* ssp. *quisquilius* (Linnaeus, 1761) [45]



Alénya, VI-1948 (J. Hamon) ; **Argelès**, VI-1994 (H. Bouyon) ; **Banyuls-sur-Mer**, VI-1948 (J. Hamon) ; **Brouilla**, VI-2000 (P. Sorlet) ; **Canet**, VI-1999 (J. Gourvès) ; **Collioure** [MAYET, 1900] ; **Corneilla-del-Vercol**, VII-2001, trouvés morts (F. Soldati) ; **Ille-sur-Têt**, VI-1999 (H. Brustel) ; **Le Barcarès**, VIII-1962 (R. L'Hoste) ; **Millas**, VII-2000 (F. Soldati) ; **Saint-Cyprien**, VII-2000 (F. Soldati) ; **Sainte-Marie**, X-1999, trouvé mort (F. Soldati) ; **Saint-Nazaire**, VI-1964 (R. L'Hoste) ; **Torreilles**, V-1999 (S. Peslier).

Lieux sablonneux secs, sous les pierres ou courant au soleil, de juin à août, assez commun. Dans le département, occupe le littoral et la plaine. Majeure partie de la France.

C. quisquilius Linnaeus signalé en montagne des

environs de Nohèdes par XAMBEU [1901], correspond peut-être au suivant.

23.2 - *Crypticus quisquilius* ssp. *pyrenaeus* Baudi di Selve, 1876 [3]



Angoustrine, Lac Lanous, VIII-1989 (J. Gourvès) ; **Dorres**, Bailloc, VII-2000 (F. Soldati) ; **Egat**, VII-2000 (J. P. Tamisier) ; **Enveitg**, Béna, VII-2000 (F. Soldati) ; **Err**, VII-2000 (F. Soldati) ; **Eyne**, VI-1999 (M. Cornet et F. Soldati) ; **Font-Romeu**, VII-1987 (P. Ponel) ; **La Cabanasse**, notes manuscrites (Pandellé) ; **Llivia** [ESPANOL, 1952] ; **Mont-Louis**, notes manuscrites (Pandellé) ; **Osséja**, VII-2000 (F. Soldati) ; **Palau-de-Cerdagne**, Cime de Bassa, VII-2000 (F. Soldati) ; **Porté-Puymorens**, col de Puymorens, VII-2001 (F. Soldati) ; **Sauto**, VII-2001 (F. Soldati) ; **Valcebollère**, Pla Salinas, VII-2001 (F. Soldati) ; Vallée de la Carança, VI-1997 (J. Gourvès).

Fréquent dans les terrains schisteux ou granitiques très

secs des soulanes les mieux exposées, sous les pierres, de juin à août. Dans le département, cette sous-espèce très caractérisée remplace la forme nominative en Cerdagne et probablement aussi dans le Capcir, de 1500 à 2500 mètres d'altitude.

En France, seulement à moyenne et haute altitude dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude et l'Ariège.

24 *Oochrotus unicolor* Lucas, 1852 [1]



Argelès, IV-1999 (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, IV-1953 (C. Besuchet) ; **Brouilla**, V-1999 (P. Sorlet) ; **Canet**, X-1999 (S. Puissant) et III-2001 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Cerbère**, V-1950 (G. Tempère) ; **Collioure** [MAYET, 1900] ; **Perpignan** (P. Pellet) ; **Port-Vendres** [MAYET, 1900] ; **Saint-Cyprien**, IX et X-1999 (H. Brustel et F. Soldati), VII-2000 (F. Soldati).

Dans les lieux sablonneux secs de la zone chaude du département, sous les pierres enfoncées, dans les nids de *Messor barbarus* (Hymenoptera, Formicidae), de mars à octobre. L'espèce habite en profondeur dans les greniers des *Messor*, sans doute en raison de la moiteur qui doit y régner et dévore les débris de graines accumulés. Lorsqu'il fait trop chaud ou trop froid à

l'extérieur, elle reste en profondeur. Du printemps à l'automne, elle remonte momentanément en surface après de fortes pluies, et on peut alors l'observer parmi les graines accumulées à l'entrée des terriers de *Messor* débouchant sous une pierre enfoncée. Pour plus de détails concernant la bionomie et la géonémie de cette intéressant Tenebrionidae myrmécophile et endogé, consulter SOLDATI & SOLDATI [2000].

En France, présent actuellement dans les Pyrénées-Orientales ; les citations de l'Hérault, du Var, des Alpes-Maritimes et de Corse sont assez anciennes (antérieures à 1960) et restent à confirmer.

TRACHYSCELINI

25 - *Trachyscelis aphodioides* Latreille, 1809 [10]



aujourd'hui cette espèce de manière certaine en quelques points des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Hérault, des Bouches-du-Rhône, du Var, de la Gironde et de la Corse. Sa présence actuelle est à confirmer ailleurs.

Canet, III-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Sainte-Marie**, IV-1961 (R. L'Hoste).

Dans le sable des premières dunes littorales, au niveau des hauts de plage, dans la rhizosphère des plantes, localement abondant.

Espèce en nette régression depuis les années soixante, qui occupait auparavant tout le littoral sableux méditerranéen ainsi que celui des Landes. Elle a fortement régressé depuis, jusqu'à disparaître par endroits ou devenir très rare dans certains départements. C'est le cas de l'Hérault, qui nous a amené à ne la mentionner qu'en introduction dans notre travail [SOLDATI, 1995] alors que nous l'avons de nouveau rencontrée par la suite. On observe encore

MYRMECHIXENINI

26 - *Myrmexchixenus picinus* Aubé, 1850 [8]



Argelès [MAYET, 1900] ; **Collioure** [SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937] ; **Elne** [MAYET, 1900].

Cette rare espèce se trouverait dans les débris végétaux accumulés au bord des marais, dans le terreau ou les fumiers.

Région méditerranéenne et Corse.

HYPOPHLOEINAE

HYPOPHLOEINI

27 - *Corticus unicolor* Piller & Mitterpacher, 1783 [51]

Syn. : *castaneus* (Fabricius, 1790)



Argelès, VIII-1985 (P. Bonneau) ; **Collioure**, II-1984 (H. P. Aberlenc) ; **La Massane**, VIII-1995 (D. Morin) ; **Prats-de-Mollo** [MAYET, 1900] ; Forêt de **Rabouillet**, V-1999 (S. Puissant).

Sous l'écorce des arbres morts (*Quercus*, *Fagus*, *Pinus*), dans les galeries de *Scolytus intricatus* (Ratzeburg, 1837) (Coleoptera, Scolytidae), assez rare. Répandu dans la majeure partie de la France, ainsi qu'en Corse.

28 - *Corticeus (Paraphloeus) pini* (Panzer, 1799) [44]
 Syn. : *leonhardi* (Reitter, 1906)



croissance des Abiétacées.

Fillols, II-2001 (H. Brustel) ; **Ria**, X-1999 (F. Soldati) ; **Taurinya**, refuge de Balatg [XAMBEU, 1901]. Si l'on s'en tient à la distribution de cette espèce et de la suivante dans le département, les citations des massifs du Cambre d'Aze et du Carlit [DAJOZ, 1990] doivent probablement être à attribuer à l'espèce suivante. D'autre part, selon ESPANOL [1967], *C. pini* est « frecuente en Catalunya en todos los bosques de pino, salvo *uncinata*, en el que parece faltar ».

Sous l'écorce des Conifères, dans les galeries d'*Ips sexdentatus* (Börner, 1776) (Coleoptera, Scolytidae), assez rare.

Répandu en France et en Corse, dans les régions de

29 - *Corticeus (Paraphloeus) longulus* (Gyllenhal, 1827) [2]



La citation récente de cette espèce en France [CALLOT, 2001] ne permet pour l'instant de ne la mentionner que du Bas-Rhin et des Pyrénées-Orientales. Bien que très rare et sporadique, elle doit forcément exister par endroits, dans l'aire qui sépare ces deux départements, éloignés de près de 1000 kilomètres.

Mantet, V-2000 (J. Gourvès) ; **Matemale**, forêt de la Matte, VI-2000 (H. Brustel et T. Noblecourt) ; **Nohèdes**, Mont Coronat, IV-2000 (J. Gourvès) ; **Font-Romeu**, II-2002, en nombre (H. Brustel).

Pas rare sous l'écorce des pins (*Pinus sylvestris* et parfois *P. uncinata*), dans les galeries de *Xyloterus lineatus* (Olivier, 1795) (Coleoptera, Scolytidae), dans les forêts froides de moyenne et haute montagne. Cette espèce, nouvelle pour les Pyrénées [SOLDATI & NOBLECOURT, 2002] occupe dans le département les montagnes du Conflent, du Capcir et de la Cerdagne. Elle est également présente dans le massif du Puigmal, versant espagnol, dans les forêts des environs de La Molina.

30 - *Corticeus (Paraphloeus) bicolor* (Olivier, 1790) [43]



La Massane [DAJOZ, 1965].

Cette espèce se rencontre surtout sous les écorces des ormes (*Ulmus*). Elle est répandue en France, mais en nette régression, à cause des effets de la graphiose.

31 - *Corticeus (Paraphloeus) fasciatus* (Fabricius, 1790) [26]



La Massane [DAJOZ, 1965] ; **Prats-de-Mollo** [MAYET, 1900].

Çà et là en France continentale et en Corse ; rare.

32 - *Corticeus (Paraphloeus) linearis* (Fabricius, 1790) [29]

? Syn. : *rufithorax* (Pic, 1903) [ESPANOL, 1967]



Eyne, VI-2000 (J. Gourvès) ; **Matemale**, forêt de la Matte, VI-2000 (H. Brustel et T. Noblecourt) ; **Prats-de-Mollo**, VI-1984 (P. Ponel) ; **Mosset**, col de Jau, VI-2001, filet automobile (M. Tronquet) ; **Fillols**, XII-2001 (H. Brustel).

Rare, sous les écorces des branches de Pins et de Sapins, dans les galeries de *Pityogenes bidentatus* (Herbst, 1784) (Coleoptera, Scolytidae).

Çà et là en France continentale et en Corse.

OPATRINAE

DENDARINI

33 - *Heliopathes littoralis* Espanol, 1958 [2]



Argelès, VI-1994 (H. Bouyon) ; **Banyuls-sur-Mer**, V-1999 (coll. AEET) ; **Canet**, III et VIII-1999 (F. Soldati) ; **Elne**, Bocal du Tech, V-1999 (P. Sorlet) ; **Le Barcarès**, VII-1970 (M. Tronquet) ; **Saint-Cyprien**, IX-1999 (H. Brustel et F. Soldati) ; **Sainte-Marie**, II-2000 (H. Brustel) ; **Saint-Laurent-de-la-Salanque**, étang de Salses, III-2001, trouvé mort (F. Soldati) ; **Torreilles**, X-1999 (F. Soldati).

Psammo-halobionte, assez commun dans les dunes et arrière-dunes littorales, sous les pierres, au pied des plantes ou courant sur le sable en fin d'après-midi, de février à octobre.

En France, seulement sur le littoral sablonneux des Pyrénées-Orientales et de l'Aude. Le cours de l'Aude

semble arrêter cette espèce vers l'est. Nous possédons l'exemplaire unique de Valras-plage (Hérault), issu de la coll. P. Bonneau, qui correspond probablement à une erreur de provenance. En effet, des recherches répétées entre Vendres et Valras n'ont jamais permis de rencontrer ce ténébrionide alors qu'il est abondant juste de l'autre côté du fleuve, à Fleury (Aude).

H. luctuosus (Audinet de Serville, 1825) ne semble pas exister dans les Pyrénées-Orientales, alors qu'il est présent de manière certaine dans l'Hérault [SOLDATI, 1995], l'Aude et la Catalogne espagnole, notamment à Figueras [ESPANOL, 1952]. La citation de Canet [DAJOZ, 1960] est le fruit d'une confusion avec *H. littoralis*, erreur reprise par LEPLAT [1997]. Celle de Nyer [anonyme, 1997] est probablement à faire correspondre à *Phylan abbreviatus*. BONNEAU [1989] indique *H. luctuosus* des Pyrénées-Orientales sur du matériel qu'il n'a pas examiné, ce qui correspond probablement à une erreur de détermination. En effet, malgré des recherches ciblées un peu partout dans le département, nous n'avons jamais pu mettre la main sur cette espèce que nous avons pourtant pu rencontrer à plusieurs reprises dans l'Hérault. Il faut admettre qu'il ne semble pas y avoir de milieux propices pour celle-ci dans les Pyrénées-Orientales.

34 - *Phylan abbreviatus* (Olivier, 1795) [19]

Syn. : *intermedius* Dajoz, 1965 [VINOLAS, 1989]



Amélie-les-Bains, VI-1967 (M. Tronquet) ; **Arboussols**, VIII-1999 (H. Brustel et F. Soldati) ; **Argelès**, VI-1967 (M. Tronquet) ; **Baixas**, IX-2000 (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, IV-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Bourg-Madame**, IV-1930 (coll. Ribaut) ; **Caixas**, VIII-2001 (F. Soldati) ; **Calce**, IX-2000 (F. Soldati) ; **Camélas**, III-2000 (F. Soldati) ; **Campoussy**, pic de Bou, VIII-2001 (F. Soldati) ; **Canet**, II-1999 (S. Puissant) ; **Castelnou**, VIII-2001 (F. Soldati) ; **Catllar**, VIII-2001 (F. Soldati) ; **Cerbère**, IV-1999 (F. Soldati) ; **Collioure**, IV-1999 (F. Soldati) ; **Corneilla-la-Rivière**, IX-2000 (F. Soldati) ; **Dorres**, Bailloc, V-1999 (S. Puissant) ; **Egat**, VII-1999 (F. Soldati) ; **Enveitg**, Béna, VII-2000

(F. Soldati) ; **Err**, IX-2000 (F. Soldati) ; **Espira-de-l'Agly**, X-2000 (F. Soldati) ; **Estagel**, IV-1998 (A. Roujas) ; **Eus**, XI-2000 (F. Soldati) ; **Eyne**, VIII-1952 (J. Hamon) ; **Fillols**, II-2001 (H. Brustel) ; **Font-Romeu**, III-1960 (R. Vincent) ; **Glorianes**, VIII-2001 (F. Soldati) ; **Ille-sur-Têt**, V-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Jujols**, IV-2001 (F. Soldati) ; **La Bastide**, col de Palomère, IX-2001 (F. Soldati) ; **L'Albère**, V-1984 (J. Lambelet) ; **La Massane** (tour), V-1999 (L. Valladarès) ; **Laroque-des-Albères**, IV-1999 (F. Soldati) ; **Latour-de-Carol**, IV-1968 (H. Callot) ; **Le Barcarès**, IV-1970 (R. L'Hoste) ; **Le Perthus**, III-2000 (F. Soldati) ; **Millas**, IV-1998 (F. Soldati) ; **Molitg**, III-1995 (M. Tronquet) ; **Montalba**, V-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Montbolo**, IV-1995 (D. Morin) ; **Mont-Louis**, notes manuscrites (Pandellé) ; **Montner**, III-2001 (F. Soldati) ; **Néfiach**, V-1997 (J. Gourvès) ; **Olette**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Oreilla**, IX-2001 (F. Soldati) ; **Osséja**, VI-1999 (M. Cornet) ; **Perpignan**, IX-1975 (R. L'Hoste) ; **Planèzes**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Port-Vendres**, II-1999 (F. Soldati) ; **Prades**, XI-2000 (F. Soldati) ; **Prats-de-Mollo**, VII-1949 (J. Hamon) ; **Py**, V-1999 (F. Soldati) ; **Ria** [XAMBEU, 1901] ; **Rodes**, VIII-2001 (F. Soldati) ; **Sahorre**, tour de Goa, VII-2000 (F. Soldati) ; **Saillagouse**, VII-1987 (J. P. Seigneuric) ; **Saint-Cyprien**, VI-1970 (R. Vincent) ; **Saint-Hippolyte**, VI-1999 (F. Soldati) ; **Salses**, X-2000 (D. Demergès) ; **Serdinya**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Sorède**, IV-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Saint-Paul-de-Fenouillet**, IV-1992 (H. Bouyon) ; **Targasonne**, VIII-1964 (J. Aubry) ; **Trevillach**, V-2001 (D. Demergès) ; **Vernet-les-Bains**, notes manuscrites (Pandellé) ; **Villelongue-dels-Monts**, III-2001 (F. Soldati).

Très commun dans tout le département, dans les lieux secs et caillouteux, sous les pierres ou courant sur les chemins en fin d'après-midi, depuis le bord de mer jusqu'à 2000 mètres d'altitude sur les soulanes les mieux exposées. Se rencontrant toute l'année, cette espèce ubiquiste est le Tenebrionidae le plus fréquent des Pyrénées-Orientales. Ses populations sont très variables, sans véritable logique géographique. C'est la raison pour laquelle *intermedius* ne peut être considéré comme une sous-espèce valable. Loin d'être exclusive des Albères (où existe également le véritable *abbreviatus*), cette variété se rencontre un peu partout dans le département, en pourcentages plus ou moins forts, avec tous les intermédiaires la reliant à la forme nominative. Notons qu'*intermedius* a déjà été mis en synonymie avec *abbreviatus* par VINOLAS [1989].

Toute la région méditerranéenne française, jusqu'en Ardèche et dans la Drôme ; région des causses en Lozère, Aveyron, Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot et Corrèze ; très rare mais présent en quelques points chauds du Sud-Ouest : Gironde, Charente.

MELANIMINI

35 - *Melanimon tibiale* (Fabricius, 1781) [32]



Bourg-Madame, notes manuscrites (Pandellé). Très rare dans le département. Rappelons son observation à Besalu (Girona), près de Figueras [ESPANOL, 1952].

Çà et là en France, assez rare et sporadique, mais plus fréquent dans la moitié septentrionale du pays.

OPATRINI

36 - *Gonocephalum granulatum* ssp. *nigrum* Küster, 1849 [16]



Alénya, VI-1948 (J. Hamon) ; **Argelès**, X-1999 (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, VI-1948 (J. Hamon) ; **Canet** [DAJOZ, 1960] ; **Collioure** [MAYET, 1900] ; **Ille-sur-Têt**, VI-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Ortaffa**, VI-2000 (P. Sorlet) ; **Port-Vendres**, IX-1967 (R. L'Hoste) ; **Saint-Nazaire**, VI-1948 (J. Hamon) ; **Salses**, VI-1995 (P. Sorlet) ; **Vernet-les-Bains**, notes manuscrites (Pandellé).

Sous les pierres ou les débris végétaux, dans les lieux secs ; moitié chaude du département.

Toute la région méditerranéenne française jusqu'en Ardèche et en Lozère ; très rare dans des stations chaudes isolées de la côte atlantique en Charente-Maritime, Gironde et Loire-Atlantique ; Corse.

C'est le même Ténébrionide, qui figure généralement dans la littérature concernant la faune de France, sous le nom de « *G. pusillum* Fabricius ». Les récents travaux de FERRER [1993, 1995 et 2000] ont montré qu'il fallait rattacher à *G. granulatum* Fabricius, espèce oubliée, *G. pusillum* Fabricius et tous les taxons qui étaient apparentés à ce dernier. En fait, *G. granulatum* ssp. *pusillum* Fabricius n'existe pas en France, mais se rencontre dans les Balkans, l'Italie du nord-est, ainsi que l'Europe centrale et orientale.

37 - *Gonocephalum rusticum* (Olivier, 1811) [10]

Syn. : *fuscum* Wollaston, 1864



Argelès, VI-1999 (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, II-1978 (J. F. Odde) ; **Canet**, V-1999 (S. Peslier) ; **Collioure** [MAYET, 1900] ; **Corneilla-la-Rivière**, VIII-1999 (S. Peslier) ; **Port-Vendres**, IX-1966 (R. L'Hoste) ; **Saint-Cyprien**, II-2000 (F. Soldati) ; **Saint-Hippolyte**, VI-1999 (F. Soldati).

Zone littorale, falaises ou terrains vagues, sous les pierres ou les débris végétaux, toute l'année, peu fréquent.

Tout le littoral méditerranéen français ainsi que celui de la Corse.

38 - *Opatrum sabulosum* ssp. *sculptum* Mulsant & Rey, 1892 [15]



Alénya, VI-1948 (J. Hamon) ; **Argelès**, IV-1999 (F. Soldati) ; **Bages**, V-2001 (D. Demergès) ; **Banyuls-sur-Mer**, V-1999 (F. Soldati) ; **Bélesta**, IV-2002 (D. Demergès) ; **Canet**, III-1999 (F. Soldati) ; **Collioure**, notes manuscrites (Pandellé) ; **Corneilla-la-Rivière**, IX-2000 (F. Soldati) ; **Eus**, Comes, VIII-2001 (F. Soldati) ; **Laroque-des-Albères**, IV-1999 (F. Soldati) ; **Latour-de-Carol**, VI-1977 (G. Tempère) ; **Latour-de-France**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Llivia** [ESPANOL, 1952] ; **Maureillas-las-Illas**, VI-1970 (A. Le Restif) ; **Montalba**, V-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Perpignan**, V-1954 (R. L'Hoste) ; **Planèzes**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Port-Vendres**, IV-1964 (R. L'Hoste) ; **Prades**, IV-1941 (A. Cavalier) ; **Ria**

[XAMBEU, 1901] ; **Saint-Cyprien**, X-2000 (D. Demergès) ; **Saint-Hippolyte**, VI-1999 (F. Soldati) ; **Saint-Nazaire**, IV-1961 (R. L'Hoste) ; **Salses**, X-2000 (D. Demergès et F. Soldati) ; **Sorède**, IV-1999 (F. Soldati) ; **Saint-Laurent-de-Cerdans**, V-1999 (H. Brustel) ; **Targasonne**, VIII-1952 (J. Hamon) ; **Torreilles**, VII-1997 (F. Soldati).

Zone chaude du département, dans les prairies sèches, les vignes, les terrains vagues, sous les pierres ou courant au soleil, de mars à octobre ; hiverne dans la terre des talus ; assez commun.

Midi de la France, dans toute la zone méditerranéenne. La forme nominative est répandue dans la majeure partie du pays à l'exclusion de la zone méditerranéenne. La zone de transition s'observe dans le Tarn, l'Aveyron, la Lozère, l'Ardèche, la Drôme et les Hautes-Alpes.

39 - *Ammobius rufus* Lucas, 1849 [8]

Syn. : *insularis* Reitter, 1898



Argelès, X-1999 (F. Soldati) ; **Canet**, III-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Saint-Cyprien**, X-1999 (F. Soldati) ; **Sainte-Marie**, X-1999 (S. Puissant et F. Soldati).

Dunes littorales, dans le sable, au niveau de la rhizosphère des plantes psammophiles, assez commun. Tout le littoral sableux méditerranéen français, mais semble avoir disparu de celui des Alpes-Maritimes ; Corse.

LEICHENINI

40 - *Leichenium pulchellum* Lucas, 1849 [10]

Syn. : *gebieni* Reitter, 1906 – *variegatum* Küster, 1849



Le Barcarès, VII-1989 (J. Sudre) ; **Saint-Cyprien**, X-1999 (F. Soldati).

Dans le sable des dunes et des plages maritimes, au pied des plantes, rare.

Toute la région méditerranéenne française, ainsi qu'en Corse.

TENEBRIONINAE

BLAPTINI

41 - *Blaps lusitanica* Herbst, 1799 [13]

Syn. : *producta* Laporte de Castelnau, 1840



Argelès, IV-1984 (P. Bonneau) ; **Baixas**, IX-2000 (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, X-1997 (N. Gompel) ; **Bélesta**, VII-2000 (B. Ferrier) ; **Bouleternère**, III-1987 (J. Sudre) ; **Camélas**, VII-2000 (F. Soldati) ; **Cases-de-Pène**, X-2000, trouvée morte (F. Soldati) ; **Cerbère**, VII-1999 (coll. A.E.E.T.) ; **Collioure**, IX-1958 (R. L'Hoste) ; **Espira-de-l'Agly**, VII-1999 (S. Pes-lier) ; **Eus**, col de Roque Jalère, VIII-2001 (F. Soldati) ; **Jujols**, IV-V et X-2001 (F. Soldati) ; **L'Albère**, VII-1969 (J. Lambelet) ; **La Massane** (tour), V-1999 (L. Valladarès) ; **Maureillas-las-Illas**, VII-1986 (F. Bothy) ; **Millas**, Força Réal, IV et VII-1999 (F. Soldati) ; **Molitg**, V-1999 (M. Tronquet) ; **Montbolo**, VII-1999 (F. Soldati) ; **Montner**, VII-2000 (F. Soldati) ; **Oms**, VIII-2000, trouvée morte (E.

Micheneau) ; **Oreilla**, IX-2001 (F. Soldati) ; **Osséja**, IX-1964 (M. Lavit) ; **Port-Vendres**, col de Mollo, III-1981 (P. Pone) ; **Saint-Cyprien**, VIII-1999 (F. Soldati) ; **Saint-Nazaire**, VII-1969 (J. Lambelet) ; **Salses**, VI-2001 (S. Peslier) ; **Sorède**, V-2000 (P. Sorlet) ; **Sournia**, V-1999 (F. Soldati) ; **Torreilles**, VIII-1997 (F. Soldati) ; **Villefranche-de-Conflent**, IX-1970 (R. L'Hoste).

Dans les lieux secs, souvent à proximité des ruines, sous les pierres ou les pièces de bois, depuis le bord de mer jusque vers 1000 mètres d'altitude, sur les versants les plus chauds et les mieux exposés. La nuit, on peut la voir déambuler le long des vieux murs. Bien que répandue dans la majeure partie de notre département, l'espèce ne se rencontre que par paires ou individus isolés.

Elle s'élève très bien dans de bonnes conditions et, à partir d'un seul couple prélevé au printemps, nous avons pu obtenir plusieurs dizaines d'individus à chaque génération. La période d'activité a lieu en avril-mai, les accouplements sont alors nombreux et successifs. La ponte s'effectue rapidement après, vers le début de juillet. Les larves, d'abord petites et atteignant peu à peu d'importantes dimensions, vont se développer en passant à peu près par 3 stades distincts, jusqu'en juin de l'année suivante. Alors se déroule la nymphose, dans une loge de la taille d'un œuf de poule, à plus de 10 centimètres de profondeur dans le sol, qui dure de 2 à 3 semaines. Les imagos remontent ensuite à la surface et, sous l'effet de phéromones d'agrégation, s'agglomèrent immédiatement en importante colonie sous un même abri.

Aquitaine ; Hautes-Pyrénées ; région méditerranéenne, depuis les Pyrénées-Orientales jusqu'au Var.

Blaps plana Solier signalée des environs de Ria par XAMBEU [1901] doit correspondre à *B. lusitanica* Herbst. « *Blaps gibba* Lapouge » est signalée par erreur des Pyrénées-Orientales par LEPLAT [1997]. Cette espèce n'existe en France, qu'en Corse. Cet auteur a d'autre part systématiquement remplacé une partie des noms « Laporte de Castelnau » et « Linnaeus » par « Lapouge » ! Quant à *B. mortisaga* Linnaeus, il s'agit d'une espèce d'Europe boréale, centrale et orientale, qui n'existe pas en France [SOLDATI & SOLDATI, 1998].

42 - *Blaps gigas* (Linnaeus, 1767) [11]



Banyuls-sur-Mer, VI-1975 (R. L'Hoste) ; **Collioure**, Fort Carré, IX-1958 (R. L'Hoste) ; **Le Barcarès**, V-1919 (P. Joffre).

Se rencontre généralement sous les pierres, aux abords des lieux sombres, en colonies plus ou moins importantes. Rare dans notre département, et probablement en train d'en disparaître. Nous avons pourtant pu l'observer tout près de ses limites, à Leucate (Aude) et il est relativement fréquent dans l'Hérault [SOLDATI, 1995].

43 - *Blaps lethifera* Marsham, 1802 [62]

Syn. : *similis* Latreille, 1804



Cerbère, VII-1999 (coll. AEET) ; **Céret**, XII-2000 (E. Fernandez et F. Soldati) ; **Collioure** [MAYET, 1900] ; **Estoher**, X-1997 (S. Puissant) ; **Jujols**, IX-1999 (F. Soldati) ; **Lamanère**, VII-2000 (J. Sudre) ; **Montbolo**, VII-1999 (F. Soldati) ; **Perpignan**, IV-1916 (G. Nicod) ; **Prades**, IX-1981 (J. Gourvès) ; **Rivesaltes**, V-1920 (P. Joffre).

Espèce fréquente dans les lieux sombres (caves à sol terreux, dépendances des habitations anciennes), sous les pierres ou les bottes de paille, généralement en grandes cohortes ; tout le département.

Répondue dans la majeure partie de la France, ainsi qu'en Corse.

44 - *Blaps mucronata* Latreille, 1804 [52]

Syn. : *foveicollis* Allard, 1880 [MIFSUD & SCUPOLA, 1998]



Baixas, IX-2000, trouvée morte (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, VI-1975 (R. L'Hoste) ; **Bouleternère**, VI-2000, trouvée morte (E. Micheneau) ; **Cases-de-Pène**, X-1920 (P. Joffre) ; **Céret**, XII-2000 (E. Fernandez et F. Soldati) ; **Collioure**, IX-1958 (R. L'Hoste) ; **Elne**, III-IV-2002 (S. Peslier) ; **Estoher**, X-1997 (A. Roujas) ; **Jujols**, III-2001 (L. Valladarès) ; **Millas**, III-2000, trouvées mortes (A. Roujas et F. Soldati) ; **Molitg**, IX-1985 (F. Moulignier) ; **Mosset**, X-1999 (S. Peslier) ; **Ortaffa**, XI-2001 (S. Peslier) ; **Perpignan**, V-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Prades**, V-1996 (A. Roujas) ; **Salses**, X-2000 (D. Demergès et F. Soldati) ; **Vinça**, IV-2001 (D. Demergès).

Mœurs identiques aux deux précédentes, et parfois

avec elles, dans une grande partie du département. Répondue en France mais sa présence en Corse reste à confirmer.

SCAURINI

45 - *Scaurus punctatus* Fabricius, 1798 [1]

Syn. : *sticticus* Gemminger, 1870



Amélie-les-Bains [MAYET, 1900] ; **Argelès**, IV-1999 (F. Soldati) ; **Baixas**, X-2000 (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, III-1999 (F. Soldati) ; **Brouilla**, VI-2000 (P. Sorlet) ; **Canet** [DAJOZ, 1960] ; **Cerbère**, V-1999 (S. Puissant) ; **Collioure**, V-1982 (P. Sorlet) ; **Elne**, V-1999 (S. Puissant) ; **Espira-de-l'Agly**, X-2000 (F. Soldati) ; **La Massane** [DAJOZ, 1965] ; **Le Barcarès**, X-1999 (F. Soldati) ; **Le Soler**, VII-1986 (F. Bothy) ; **Port-Vendres**, col de Mollo, XII-1989 (H. Clavier) ; **Saint-Cyprien**, IX et X-1999 (H. Brustel, S. Puissant et F. Soldati) ; **Sainte-Marie**, X-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Saint-Félicien-d'Avall**, VII-1989 (A. Stephens) ; **Saint-Nazaire**, IV-1994 (J. Lambelet) ; **Torreilles**, IV-2000 (F. Soldati) ; **Trévilach**, V-2001

(D. Demergès).

Toute l'année, localement très abondant dans les lieux secs et sablonneux, terrains vagues du bord de mer et maquis, sous les pierres ou courant au soleil en fin d'après midi. En automne-hiver, se regroupe en grandes colonies dans des logettes sous les grosses pierres, pour n'être actif qu'au printemps suivant. Il s'observe assez souvent parmi les graines accumulées par la fourmi *Messor barbarus*, pourtant mal accepté et souvent attaqué par cette dernière. Répondue dans la partie chaude du département.

En France, présent de manière certaine dans le seul département des Pyrénées-Orientales. Les autres citations sont probablement le fruit de nombreuses confusions, d'erreurs de localisation, ou d'importations accidentelles.

46 - *Scaurus striatus* Fabricius, 1792 [9]



Argelès, IV-1999 (F. Soldati) ; **Baixas**, IX-2000 (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, III-1999 (F. Soldati) ; **Collioure**, VIII-1973 (H. Bouyon) ; **Elne** [MAYET, 1900] ; **Espira-de-l'Agly**, X-2000 (F. Soldati) ; **Latour-de-France**, IV-1999 (S. Peslier) ; **Port-Vendres**, III-1999 (F. Soldati) ; **Salses**, X-2000 (D. Demergès et F. Soldati).

Mœurs identiques au précédent, parfois avec lui, mais moins fréquent. Il peut aussi se regrouper par dizaines d'individus en automne-hiver, sous de grosses pierres, comme par exemple à Baixas et à Espira-de-l'Agly.

Région méditerranéenne française jusque dans l'extrême sud de la Drôme ; Corse.

S. tristis Olivier signalé des Pyrénées-Orientales par

MAYET [1871], mention que cet auteur n'a pas conservée [MAYET, 1900], est probablement le fruit d'une confusion avec *S. striatus* Fabricius, comme nous avons pu l'apercevoir dans de nombreuses collections examinées. Au chapitre des confusions et des erreurs répercutées, LEPLAT [1997] a cru bon de multiplier le nombre d'espèces de *Scaurus* des Pyrénées-Orientales, alors plus élevé dans ce département (cinq) que celui de la France entière, Corse incluse (quatre). En fait, *Scaurus sticticus* Gemminger est un synonyme de *S. punctatus* Fabricius. Nous avons vu ci-dessus que l'indication de *S. tristis* Olivier dans notre département est probablement issue d'une confusion avec *S. striatus* Fabricius. Quant à *S. atratus* Fabricius, il s'agit d'une espèce tyrrhénienne dont la limite occidentale est atteinte dans le massif de la Clape (Aude), où il est encore assez fréquent.

ULOMINI

47 - *Uloma culinaria* (Linnaeus, 1758) [38]



Casefabre, X-1999 (A. Roujas) ; **Estagel**, IV-1998 (A. Roujas) ; **La Massane**, VI-1995 (D. Morin) ; **Laroque-des-Albères**, II-2000 (L. Valladarès) ; **Ortaffa**, VII-1999 (S. Peslier) ; **Port-Vendres**, IV-1974 (coll. S. Peslier) ; **Prats-de-Mollo**, VIII-1954 (H. Lavagne) ; **Ria**, X-1999 (F. Soldati) ; **Saint-Cyprien**, III-1974 (coll. S. Peslier) ; **Sorède**, VI-1975 (G. Alziar) ; **Vernet-les-Bains**, VIII-1963 (C. Dutru) ; **Villefranche-de-Conflent**, VIII-1963 (C. Dutru).

Dans le bois décomposé de divers vieux arbres (*Alnus*, *Populus*, *Quercus*, *Fagus* et *Pinus*), souvent à proximité des cours d'eau.

Répandu dans la majeure partie de la France ainsi

qu'en Corse.

La présence de *U. rufa* (Piller & Mitterpacher, 1783) (= *perroudi* Mulsant & Guillebeau, 1855) dans les Pyrénées-Orientales [BONNEAU, 1989], citation reprise par LEPLAT [1997], reste à confirmer.

HELOPINI

48 - *Helops coeruleus* (Linnaeus, 1758) [38]



Amélie-les-Bains, V-1992 (J. Sudre) ; **La Massane**, VI et VII-1995 (D. Morin) ; **Laroque-des-Albères**, col de l'Ouillat, VII-1975 (M. Tronquet) ; **Sorède**, gorges de Lavall, IV-1999, trouvé mort (F. Soldati) ; **Taulis**, IV-1991 (F. Soldati) ; **Vernet-les-Bains**, VI-1970 (G. Lhost).

Dans les vallons humides et les forêts de moyenne montagne, sous les écorces des arbres morts ou dans le bois décomposé (*Castanea*, *Fagus*), assez rare.

Tout le Midi de la France, au nord-est jusqu'en Saône-et-Loire et en Haute-Savoie, au nord-ouest jusqu'en Loire-Atlantique ; Corse.

49 - *Probaticus (Pelorinus) laticollis* (Küster, 1850) [3]

Syn. : *cerberus* (Mulsant, 1854)



V-1969 (F. Ferrero) ; **Prades**, XI-2000, trouvés morts (F. Soldati) ; **Prats-de-Mollo**, VII-1949 (J. Hamon) ; **Prunet-et-Belpuig**, col Xatard, trouvés morts, VII-2001 (F. Soldati) ; Forêt de **Rabouillet**, VII-1999 (D. Delpy, F. Soldati, L. Soldati et J. P. Tamisier) ; **Railieu**, V-1996 (J. Gourvès) ; **Reynès**, V-1994 (H. Bouyon) ; **Rodes**, VIII-2001, trouvé mort (F. Soldati) ; **Sahorre**, tour de Goa, XI-2000, trouvés morts (F. Soldati) ; **Sauto**, IV-1968 (coll. S. Peslier) ; **Serdinya**, Joncet, V-1999 (S. Peslier) ; **Sorède**, V-1999 (P. Sorlet) ; **Saint-Laurent-de-Cerdans**, VI-1984 (P. Ponel) ; **Vernet-les-Bains**, VI-1994 (H. Bouyon).

Terrains schisteux secs, sous les pierres, très souvent trouvé mort et par exemplaire isolé dans les toiles d'*Uroctea durandi* (Arachnida), répandu mais assez rare ; circule également la nuit sur les troncs et les branches des arbres morts (*Castanea sativa*, *Quercus suber*). Dans le département, on rencontre cette espèce principalement au printemps et en été, dans les maquis et en montagne sur les soulanes les mieux exposées, depuis le niveau de la mer jusque vers 1700 mètres d'altitude.

En France, dans les Pyrénées-Orientales ainsi que dans l'Aude ; la citation du Vaucluse [TEOCCHI, 1980] doit correspondre à une importation accidentelle, sachant que cette espèce ibérique n'a encore jamais été mentionnée entre Narbonne et Avignon.

[*Nesotes (Diastixus) nigroaeneus* (Küster, 1851)]

Espagne, Girona : Cadaques [ESPANOL, 1953] ; France, Aude : Narbonne [SOLDATI & SOLDATI, sous presse]. Cette espèce qui se rencontre sous les pierres dans les terrains arides, non loin de la mer, de l'automne au printemps, est à rechercher dans les Pyrénées-Orientales, dans les garrigues situées au-dessus de Rivesaltes et de Salses.

50 - *Stenohelops (Stenomaleis) pyrenaicus* (Mulsant, 1854) [4]



Moreau) ; **Molitg**, V-1995 (M. Tronquet) ; **Montbolo**, IV-1995 (D. Morin) ; **Néfiach**, III-1999 (H. Brustel) ; **Port-Vendres**, II-1998 (S. Puissant) ; **Prades** [ARDOIN, 1958] ; **Prats-de-Mollo**, VI-1992 (G. Lhost) ; **Prunet-et-Belpuig**, col Xatard, VII-2001, trouvé mort (F. Soldati) ; **Reynès**, VI-1994 (H. Bouyon) ; **Saint-Cyprien**, XII-1971 (R. L'Hoste) ; **Saint-Laurent-de-Cerdans** [ARDOIN, 1958] ; **Tautavel**, I-1993 (J. Sudre) ; **Valmanya**, V-2000 (S. Peslier) ; **Vernet-les-Bains** [ARDOIN, 1958] ; **Vira**, forêt de Boucheville, IV-2001 (H. Brustel).

Sous les pierres ou les écorces des arbres morts les plus divers, durant la majeure partie de l'année. Occupe les maquis et les zones de montagne sèches, à moyenne altitude. Paraît manquer dans toute la zone montagneuse occidentale du département, en Cerdagne, dans le Capcir et la plus grande partie du Conflent.

En France, dans les Pyrénées-Orientales, les Corbières, le Minervois, la Montagne Noire et les monts de l'Espinouse (Hérault).

Amélie-les-Bains, VI-1992 (G. Lhost) ; **Arboussols**, IV-2002 (F. Soldati) ; **Argelès**, VI-1998 (A. Coache) ; **Banyuls-sur-Mer**, V-1996 (N. Gompel) ; **Calce**, IX-2000, trouvés morts (F. Soldati) ; **Campôme**, V-1996 (M. Tronquet) ; **Céret**, V-1994 (H. Bouyon). **Collioure**, V-1982 (P. Sorlet) ; **Conat**, VI-1998 (J. Gourvès) ; **Corsavy**, IV-1995 (D. Morin) ; **Dorres**, Bailloc, VII-2000, trouvé mort (F. Soldati) ; **Enveitg**, Béna, VI-2001 (F. Soldati) ; **Fillols**, VII-1995 (H. Brustel) ; **Fuilla**, VII-1996 (H. Brustel) ; **Jujols**, IV-2001 (F. Soldati) ; **La Massane**, VI et VIII-1995 (D. Morin) ; **Laroque-des-Albères**, I-1963 (M. Lavit) ; **Le Perthus**, VI-1998 (A. Coache) ; **Los Masos**, IV-1987 (J. Gourvès) ; **Molitg**, VIII-2000, trouvé mort (F. Soldati) ; **Olette**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Port-Vendres**,

V-1969 (F. Ferrero) ; **Prades**, XI-2000, trouvés morts (F. Soldati) ; **Prats-de-Mollo**, VII-1949 (J. Hamon) ; **Prunet-et-Belpuig**, col Xatard, trouvés morts, VII-2001 (F. Soldati) ; Forêt de **Rabouillet**, VII-1999 (D. Delpy, F. Soldati, L. Soldati et J. P. Tamisier) ; **Railieu**, V-1996 (J. Gourvès) ; **Reynès**, V-1994 (H. Bouyon) ; **Rodes**, VIII-2001, trouvé mort (F. Soldati) ; **Sahorre**, tour de Goa, XI-2000, trouvés morts (F. Soldati) ; **Sauto**, IV-1968 (coll. S. Peslier) ; **Serdinya**, Joncet, V-1999 (S. Peslier) ; **Sorède**, V-1999 (P. Sorlet) ; **Saint-Laurent-de-Cerdans**, VI-1984 (P. Ponel) ; **Vernet-les-Bains**, VI-1994 (H. Bouyon).

Amélie-les-Bains, VI-1966 (M. Tronquet) ; **Arboussols**, IV-2002 (F. Soldati) ; **Argelès** [ARDOIN, 1958] ; **Banyuls-sur-Mer**, IV-1999 (F. Soldati) ; **Bouleternère** [ARDOIN, 1958] ; **Brouilla**, V-1999 (P. Sorlet) ; **Campoussy**, IV-2002 (F. Soldati) ; **Céret**, V-1994 (H. Bouyon) ; **Collioure** [ARDOIN, 1958] ; **Corbère**, XII-1942 (A. Cavalier) ; **Corneilla-de-Conflent**, VI-1998 (A. Coache) ; **Corsavy**, VII-1954 (G. Tempère) ; **Eus**, IV-2002 (F. Soldati) ; **Fillols**, II-2001 (H. Brustel) ; **Ille-sur-Têt**, VI-1999 (H. Brustel) ; **La Massane** (tour), V-1999 (L. Valladarès) ; **L'Albère**, VI-1998 (A. Coache) ; **Laroque-des-Albères**, Pic Neulos, IV-1999 et col de l'Ouillat, III-2001 (F. Soldati) ; **Le Perthus**, VI-1998 (A. Coache) ; **Los Masos** [ARDOIN, 1958] ; **Millas**, IV-1998 (T.

51 - *Catomus consentaneus* (Küster, 1851) [5]



Argelès, X-1999 (F. Soldati) ; **Canet**, III-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Le Barcarès**, X-1999 (F. Soldati) ; **Saint-Cyprien**, X-1999 (F. Soldati) ; **Sainte-Marie**, X-1999 (F. Soldati) ; **Torreilles**, XII-2001 (F. Soldati).

Plages et dunes littorales, sous les pierres, les morceaux de bois, ou au pied des plantes sèches, d'octobre à avril, commun.

Littoral sablonneux de la Méditerranée, des Pyrénées-Orientales au Var.

CYLINDRONOTINI

52 - *Xanthomus pellucidus* Mulsant, 1856 [7]



Canet, III-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Saint-Cyprien**, II-2000 (F. Soldati).

Dans le sable des hauts de plage et des premières dunes, au pied d'*Ammophila arenaria*, assez commun.

Littoral sablonneux de la Méditerranée, des Pyrénées-Orientales au Var ; très rare en Corse.

Les citations des Pyrénées-Orientales de « *X. lanipes* Linné, *X. laevioctostriatus* Goèze et *X. pallidus* Mulsant » par LEPLAT [1997] sont totalement fantaisistes. Aucune de ces espèces n'existe dans ce département, ni même en région méditerranéenne dans notre pays. *X. pallidus* ssp. *ghidinii* Canzoneri existe seulement dans le Var et peut-être aussi en Corse, la forme nominative étant atlantique. D'autre part, ces appellations sont incorrectes et l'on aurait préféré lire :

Stenomax lanipes Linnaeus, *Nalassus laevioctostriatus* Goèze et *Xanthomus pallidus* Curtis.

53 - *Nalassus assimilis* (Küster, 1850) [16]



Banyuls-sur-Mer, XII-1997 (N. Gompel) ; **Calce**, IX-2000, trouvé mort (F. Soldati) ; **Castelnou**, IV-1975 (R. L'Hoste). **Collioure** [MAYET, 1900] ; **Ille-sur-Têt**, V-1999, trouvé mort (F. Soldati) ; **Molitg**, VIII-2000, trouvé mort (F. Soldati) ; **Montalba**, V-1999 (F. Soldati) ; **Perpignan**, IV-1963 (R. L'Hoste) ; **Port-Vendres** [MAYET, 1900] ; **Prades** [ARDOIN, 1958] ; **Rivesaltes** [ARDOIN, 1958] ; **Saint-Hippolyte**, VI-1999 (F. Soldati) ; **Trevillach**, col d'Auzines, VIII-2001, trouvé mort (F. Soldati).

Rare, maquis et garrigues, falaises littorales, sous les pierres, de l'automne au printemps, parfois sous les écorces des arbres morts ou dans les tiges creuses d'*Euphorbia characias*. On le rencontre le plus

souvent mort, ou par exemplaire isolé, dans la zone orientale chaude du département, jusqu'à Prades. En effet, cette espèce tyrrhénienne est presque en limite d'aire dans notre département et est très rare en Espagne, où elle n'existe que dans l'extrême nord-est de la Catalogne. C'est probablement la raison pour laquelle on l'observe peu dans les Pyrénées-Orientales alors qu'elle est très fréquente dans l'Hérault ou en Provence.

Toute la région méditerranéenne française, jusque dans le Tarn, l'Aveyron, la Lozère, la Haute-Loire et l'Ardèche ; Corse. Jadis signalé de Côte d'Or [ROUGET, 1854-60].

Helops meridianus Mulsant mentionné de Port-Vendres [XAMBEU, 1901] correspond à *N. assimilis* Küster.

54 - *Nalassus dryadophilus* Mulsant, 1854 [19]

Syn. : *quisquilius* Allard, 1877



Latour-de-France, IV-2001 (F. Soldati) ; **Planèzes**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Saint-Arnac**, XI-1999 (F. Soldati) ; **Tautavel**, I-1993 (J. Sudre).

Au bord des cours d'eau, dans les ripisylves, sous l'écorce des feuillus (surtout *Populus*), en colonies, de l'automne au printemps. Cette espèce tyrrhénienne n'avait jusqu'alors jamais été signalée des Pyrénées-Orientales, où elle atteint sa limite d'aire et où elle semble cantonnée dans le bassin de l'Agly.

En France, région méditerranéenne et grandes vallées du Midi ; remonte le Rhône jusqu'au sud de Lyon et la Garonne jusqu'à Toulouse et Bordeaux ; Corse.

55 - *Nalassus ecoffeti* (Küster, 1850) [24]

Syn. : *schaeferi* Ardoin, 1958 - *temperei* Ardoin, 1958



Ayguatébia, VII-1999 (F. Soldati) ; **Banyuls-sur-Mer**, localité douteuse, IV-1999 (coll. AEET) ; **Err**, IX-2000 (F. Soldati) ; **Font-Romeu**, VI-1975 (G. Lhost) ; **Jujols**, IV-2001 (F. Soldati) ; **La Massane** [DAJOZ, 1965] ; **L'Albère**, VI-1998 (A. Coache) ; **Laroque-des-Albères**, Pic Neulos, IV-1999 (F. Soldati) ; **Llivia** [ESPANOL, 1961] ; **Los Masos**, VII-1996 (J. Gourvès) ; **Mantet**, IX-1999 (S. Peslier) ; **Mont Canigou**, VIII-1987 (J. Gourvès) ; **Montbolo**, IV-1995 (D. Morin) ; **Mosset**, VIII-1999 (S. Peslier) ; **Olette**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Planès**, VI-1962 (G. Tempère) ; **Prats-de-Mollo**, VI-1992 (G. Lhost) ; **Py**, V-1999, trouvé mort (F. Soldati) ; Forêt de **Rabouillet**, V-1999 (F. Soldati) ; **Reynès**, VI-1994 (H. Bouyon) ; **Sahorre**, VII-1969 (J. Lambelet) ; **Sansa**, IX-2001,

trouvé mort (F. Soldati) ; **Serdinya**, IV-2001 (F. Soldati) ; **Sorède**, Font de Tanyarède, IV-1999 (S. Puissant et F. Soldati) ; **Saint-Laurent-de-Cerdans** [ARDOIN, 1958] ; **Taurinya**, refuge de Balatg [XAMBEU, 1901] ; **Urbanya**, col des Vigues, I-1996 (J. Gourvès) ; **Vernet-les-Bains**, V-1999 (F. Soldati) ; **Vira**, forêt de Boucheville, V-1999 (S. Puissant et F. Soldati).

Zones montagneuses, très commun au printemps dans les forêts de hêtres, de pins et de sapins (*Abies*, *Fagus*, *Pinus nigra*, *Pinus sylvestris*), entre 1000 et 1800 mètres d'altitude, sous l'écorce des arbres morts. Aussi, mais plus rarement, au-dessus de ces forêts, sous les pierres des landes, surtout en soulanes, jusqu'à près de 2000 mètres. Rare dans la zone du châtaignier (*Castanea sativa*), dans les vallées encaissées.

Toutes les Pyrénées et le Massif Central, au nord jusque dans le Cher, l'Allier et la Saône-et-Loire ; préalpes du Dauphiné, Lyonnais, Bugey et Haute-Savoie.

Les sous-espèces *schaeferi* Ardoin et *temperei* Ardoin ont été mises en synonymie de la forme nominative [SOLDATI & SOLDATI, 2001b], rentrant simplement dans la variabilité de cette dernière, sans véritable logique géographique.

TRIBOLIINI

56 - *Tribolium castaneum* (Herbst, 1797) [48]

Syn. : *navale* Seidlitz, 1893 - *ferrugineum* (Herbst, 1797)



Perpignan, VIII-1999, attiré par la lumière (F. Soldati).

Espèce cosmopolite, répandue dans la majeure partie de la France, mais pas encore signalée de Corse.

57 - *Tribolium (Eusemostene) confusum* Jacquelin du Val, 1868 [21]



Céret, XII-2000 (E. Fernandez et F. Soldati) ; **Corneilla-la-Rivière**, I-2000 (F. Soldati) ; **Perpignan**, IV-1999 (S. Puissant) ; **Ria** [XAMBEU, 1901].

Dans les grains avariés ou trouvé cuit dans le pain.
Cosmopolite, comme le précédent, mais en général beaucoup moins fréquent.

58 - *Palorus depressus* (Fabricius, 1790) [45]



Brouilla, V-1999 (P. Sorlet) ; **La Massane** [DAJOZ, 1965] ; **Oms**, X-1998 (T. Noblecourt) ; **Prats-de-Mollo** [MAYET, 1900].

Sous les écorces des feuillus morts (*Quercus*, *Fagus*), dans le terreau, assez rare.
Répandu dans la majeure partie de la France.

ALPHITOBIIINI

59 - *Alphitobius diaperinus* (Panzer, 1797) [45]

Syn. : *piceus* Reitter, 1911



Collioure [MAYET, 1900] ; **Corneilla-la-Rivière**, VIII-1999 (S. Peslier) ; **Corneilla-del-Vercol**, IX-2000 (J. Garrigue et F. Soldati) ; **Laroque-des-Albères**, VII-1992 (H. Labrique) ; **Port-Vendres**, VII-1965 (F. Ferrero) ; **Saint-André**, VIII-1999 (F. Soldati) ; **Torreilles**, VIII-1997, à la lumière (F. Soldati).

Dans les denrées alimentaires, les arbres creux habités par les oiseaux, plus rarement sous les écorces ; attiré par les lumières en été.

Espèce cosmopolite, répandue dans la majeure partie de la France.

C'est à la suite d'une coquille que BONNEAU [1988b] signale des Pyrénées-Orientales *A. laevigatus* Fabricius comme cité de ce département par MAYET

[1900]. Quant à *A. viator* Mulsant & Godart, espèce d'Afrique tropicale jadis importée, elle est à rayer de la faune de France depuis déjà bien longtemps [SOLDATI & SOLDATI, 1998]. Ces deux erreurs ont été récupérées par LEPLAT [1997], qui ne signale ainsi dans son catalogue des Pyrénées-Orientales, que les deux seules espèces du genre que l'on n'y rencontre pas. Il faut néanmoins se méfier des individus immatures d'*A. diaperinus* qui, avec leur coloration d'un brun-rouge clair uniforme, rappellent à première vue *A. viator*. Dans la collection S. Peslier figurent deux individus de ce type étiquetés « Port-Vendres, II-1960 ». La confusion est d'autant plus facile avec ces exemplaires du fait qu'ils proviennent de Port-Vendres, où justement *A. viator* était signalé comme importé [SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937]. On peut alors penser que c'est peut-être suite à une erreur d'interprétation que cette dernière espèce d'Afrique tropicale a été signalée de cette localité, malgré le fait qu'il s'agisse d'un port en relation avec différents états africains. En effet, même les clés des travaux récents peuvent induire en erreur. Celle fournie par DELOBEL & TRAN [1993], isole *A. viator* des deux autres espèces par sa « coloration brun-rouge clair », les suivants étant considérés comme toujours « noir ou brun foncé ». Les figures fournies pour séparer les 3 taxons ne sont guère plus parlantes.

TENEBRIONINI

60 - *Tenebrio obscurus* Fabricius, 1792 [59]



Ria [XAMBEU, 1901].

Espèce cosmopolite, répandue dans la majeure partie de la France, ainsi qu'en Corse.

61 - *Tenebrio molitor* Linnaeus, 1758 [60]

Syn. : *codinae* Reitter, 1912



Collioure [MAYET, 1900] ; **Corneilla-del-Vercol**, VII-2001 (F. Soldati) ; **Font-Romeu**, VIII-1971 (coll. S. Peslier) ; **Los Masos**, VII-1996 (J. Gourvès) ; **Port-Vendres**, VII-1965 (R. L'Hoste) ; **Ria** [XAMBEU, 1901] ; **Vernet-les-Bains**, VII-1999 (F. Soldati).

Dans les habitations, où il est souvent attiré par les lumières, ou dans les arbres creux habités par des oiseaux de proie.

Cosmopolite, comme le précédent, souvent avec lui et encore plus répandu et fréquent ; pas encore signalé de Corse où il doit pourtant exister.

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos plus forts remerciements aux collègues dont les noms suivent : Dr. Gabriel ALZIAR (Muséum d'Histoire Naturelle de Nice), Dr. M. BINON (Muséum d'Histoire Naturelle d'Orléans), Dr. Hervé BRUSTEL (Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan, Toulouse), Dr. Claude GIRARD (Muséum d'Histoire Naturelle de Paris), Mr. R. JEANTET (Muséum d'Histoire Naturelle de Nîmes), Mr. M. MARTINEZ (Laboratoire de Zoologie INRA-ENSA, Montpellier), Mr. T. NOBLECOURT (Cellule d'Entomologie de l'ONF, Quillan), Dr. S. PATINY (Université de Gembloux, Belgique), ainsi que tous les particuliers mentionnés en introduction dont les collections étaient munies de données concernant le département des Pyrénées-Orientales. Nous remercions plus spécialement Mr. Serge PESLIER et Mr. Marc TRONQUET qui, en plus d'avoir fourni leurs données de collection, ont réalisé les photographies en couleur de ce travail.

Références bibliographiques

- Abdullah (M.)**, 1974. — My concept of the beetle family Petriidae = Alleculidae = Tenebrionidae. New interpretations of the old observations on Tenebrionid beetles (Coleoptera). *Zoologische Beiträge*, **20** (1) : 17-45.
- Anonyme**, 1997. — Etude préliminaire de l'entomofaune de la Réserve Naturelle Volontaire de Nyer (Pyrénées-Orientales). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **6** (3) : 89-102.
- Ardoin (P.)**, 1955. — Contribution à l'étude des *Asida* (Coleoptera Tenebrionidae) de France. *L'Entomologiste*, **11** (5-6) : 126-136.
- Ardoin (P.)**, 1958. — Contribution à l'étude des Helopinae (Coleoptera Tenebrionidae) de France. *Annales de la Société entomologique de France*, **127** : 9-49.
- Bonneau (P.)**, 1988a. — Contribution à la rédaction d'un catalogue des Tenebrionidae (Coleoptera) de France. Première partie. *L'Entomologiste*, **44** (3) : 133-145.
- Bonneau (P.)**, 1988b. — Contribution à la rédaction d'un catalogue des Tenebrionidae (Coleoptera) de France. Deuxième partie. *L'Entomologiste*, **44** (4) : 201-212.
- Bonneau (P.)**, 1989. — Contribution à la rédaction d'un catalogue des Tenebrionidae (Coleoptera) de France. Premiers Addenda et Corrigenda. *L'Entomologiste*, **45** (4-5) : 209-217.
- Callot (H.)**, 2001. — *Corticeus (Paraphloeus) longulus* (Gyllenhal), nouveau pour la faune de France (Coleoptera Tenebrionidae). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, **51** (1) : 8-9.
- Crowson (R. A.)**, 1955. — *The natural classification of the families of Coleoptera*. London, Nathaniel Lloyd eds., 187 pp.
- Dajoz (R.)**, 1960. — Observations sur la faune entomologique de l'étang de Canet (Pyrénées-Orientales). *L'Entomologiste*, **16**, suppl. n°1, 32 pp.
- Dajoz (R.)**, 1965. — *Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane*. Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales, fascicule 9. Paris, suppl. 15 à *Vie et Milieu*, fascicule 4, 209 pp.
- Dajoz (R.)**, 1977. — *Coléoptères Colydiidae et Annomatidae paléarctiques*. Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen. Masson eds., Paris, New-York, Barcelone, Milan, 280 pp.
- Dajoz (R.)**, 1990. — Coléoptères et Diptères du Pin à crochets dans les Pyrénées-Orientales. Etude biogéographique et écologique. *L'Entomologiste*, **46** (6) : 253-270.
- Dalmon (J.)**, 1993. — Présence de *Cryphaeus cornutus* (Fischer) en France méridionale (Coleoptera Tenebrionidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **62** (6) : 199-204.
- Deguergue (P.)**, 1999. — Les Stenosini des Pyrénées-Orientales (Coleoptera Tenebrionidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **8** (1) : 15-16.
- Deguergue (P.)**, 1999. — Quelques Tenebrionidae du littoral des Pyrénées-Orientales. *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **8** (3) : 98-99.
- Delobel (A.) & Tran (M.)**, 1993. — *Les Coléoptères des denrées alimentaires entreposées dans les régions chaudes*. Faune tropicale n° XXXII. Paris, ORSTOM eds., 424 pp.
- Doyen (J. T.)**, 1984. — Reconstitution of the Diaperini of North America, with new species of *Adelina* and *Sitophagus* (Coleoptera Tenebrionidae). *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, **86** (4) : 777-789.
- Doyen (J. T.) & Lawrence (J. F.)**, 1979. — Relationships and higher classification of some Tenebrionidae and Zopheridae (Coleoptera). *Systematic Entomology*, **4** (4) : 333-377.
- Doyen (J. T.), Matthews (E. G.) & Lawrence (J. F.)**, 1989. — Classification and Annotated Checklist of the Australian Genera of Tenebrionidae (Coleoptera). *Invertebrate Taxonomy*, **3** : 229-260.
- Doyen (J. T.) & Tschinkel (W. R.)**, 1982. — Phenetic and cladistic relationships among tenebrionid beetles (Coleoptera). *Systematic Entomology*, **7** (2) : 127-183.
- Escalera (M. de la)**, 1922. — Sistema de las especies del genero *Asida* de la Peninsula Ibérica. Subgén. *Glabrasida* Escalera, 2a nota. Seccion II : *Incostulatae* y Seccion III : *pluricostulatae*. *Boletin de la Real Sociedad espanola de Historia natural*, **22** : 463-473.
- Espanol (F.)**, 1952. — Los tenebrionidos (Coleoptera) terrícolas del Pirineo catalan. *Pirineos*, **8** (21) : 215-251.
- Espanol (F.)**, 1953. — Los tenebrionidos (Coleoptera) fitofilos del Pirineo catalan. *Pirineos*, **9** (28-30) : 381-406.
- Espanol (F.)**, 1958. — Sobre las principales divisiones propuestas por Koch para los Opatrinae (Coleoptera Tenebrionidae) pan-africanos. *Eos*, **34** : 99-116.
- Espanol (F.)**, 1959. — Los Akidini de la fauna espanola. *Eos*, **35** : 171-188 + 2 planches.
- Espanol (F.)**, 1960. — Datos para el conocimiento de los tenebrionidos del Mediterraneo occidental. XXI. Sobre algunas *Glabrasida* ibéricas. *Miscelanea Zoologica*, **1** (3) : 117-118.
- Espanol (F.)**, 1961. — Los Cylindronotini (Coleoptera Tenebrionidae) de la Peninsula Ibérica. *Eos*, **37** : 135-160.
- Espanol (F.)**, 1964. — Las *Lagria* de Espana (Coleoptera Heteromera). *Graëllsia*, **20** (4-6) : 281-286.
- Espanol (F.)**, 1967. — Los *Hypophloeus* (Coleoptera) de Cataluna. *Boletin dels Servicio de Plagas forestales*, **10** : 57-61.
- Ferrer (J.)**, 1993. — Essai de révision des espèces africaines et européennes appartenant au genre *Gonocephalum* Solier (Coleoptera Tenebrionidae). Première partie. *Atti del Museo civico di Storia naturale di Trieste*, **45** : 59-150.

- Ferrer (J.)**, 1995. — Essai de révision des espèces africaines et européennes appartenant au genre *Gonocephalum* Solier (Coleoptera Tenebrionidae). Deuxième partie. *Atti del Museo civico di Storia naturale di Trieste*, **46** : 1-75.
- Ferrer (J.)**, 2000. — Révision des espèces africaines et européennes appartenant au genre *Gonocephalum* Solier (Coleoptera Tenebrionidae). Troisième partie. *Atti del Museo civico di Storia naturale di Trieste*, **48** : 69-153.
- Gavoy (L.)**, 1905. — *Catalogue des Coléoptères de l'Aude*. Carcassonne, L. Bonnafous eds., 316 pp.
- Gavoy (L.)**, 1926. — *Nouvelles additions et corrections au Catalogue des Coléoptères de l'Aude*. Carcassonne, L. Bonnafous eds., 23 pp.
- Gardini (G.)**, 1995. — Coleoptera Lagriidae, Alleculidae e Tenebrionidae. [in : Minelli A., La Posta S. & Ruffo S. - *Checklist delle specie della fauna italiana*, Vol. 58. Bologna, Calderini eds., 17 pp].
- Gebien (H.)**, 1937. — Katalog der Tenebrioniden (Coleoptera), Teil 1. *Publicazioni del Museo entomologico Pietro Rossi*, **2** : 505-883.
- Gebien (H.)**, 1938-44. — Katalog der Tenebrioniden (Coleoptera), Teil 2 und 3. *Mitteilungen der Münchner entomologischen Gesellschaft*, **28-32** : 39-346 und 729-900.
- Grimm (R.)**, 1991. — Tenebrioniden von der Insel Zypern (Coleoptera). *Biocosme Méditerranéenne*, **8** (1) : 15-49.
- Iwan (D.) & Becvar (S.)**, 2000. — Description of the early stages of *Anomalipus plebejus plebejulus* (Coleoptera Tenebrionidae) from Zimbabwe with notes on the classification of the Opatrinae. *European Journal of Entomology*, **97** : 403-412.
- Koch (C.)**, 1956. — II. Tenebrionidae (Coleoptera), Opatrinae, First part : Platynotini, Litoborini and Loensini. *Exploration du Parc Naturel de l'Upemba*, **40** : 1-472.
- Kwieton (E.)**, 1982. — Revue critique des systèmes récents de la famille des Tenebrionidae (Coleoptera). *Sbornik Narodniho Muzea v Praze*, **38 B** (1-2) : 79-100.
- Lawrence (J. F.)**, 1977. — The family Pterogeniidae with notes on the phylogeny of the Heteromera. *Coleopterists' Bulletin*, **31** : 25-56.
- Lawrence (J. F.) & Newton (A. F.)**, 1995. — Families and subfamilies of Coleoptera, with selected genera, notes, references and data on family-group names : 779-1006. [in : Pakaluk J. & Slipinski S. A. (eds.) - *Biology, Phylogeny and Classification of Coleoptera. Papers celebrating the 80th birthday of Pr. Roy A. Crowson*. Warszawa, Museum i Instytut Zoologii PAN, 1092 pp.]
- Leplat (J.)**, 1997. — *Catalogue des Coléoptères des Pyrénées-Orientales*, 1^{ère} contribution. Supplément à la *Revue roussillonnaise d'Entomologie*, 157 pp.
- Librecht (M. B.)**, 1987. — A propos des Tenebrionidae (Coleoptera) de la faune belge. *Bulletin annuel de la Société royale belge d'Entomologie*, **123** (4-6) : 119-130.
- Machado (A.) & Oromi (P.)**, 2000. — Elenco de los Coleopteros de las islas Canarias. La Laguna (Teneriffe), Instituto de Estudios Canarios eds., 308 pp.
- Mayet (V.)**, 1871. — Notes sur une excursion entomologique aux Albères. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, **3** (4) : 121-146.
- Mayet (V.)**, 1900. — *Contribution à la faune entomologique des Pyrénées-Orientales, Coléoptères des Albères*. Supplément à *Miscellanea entomologica*, vol. 8, 132 pp.
- Medvedev (G. S.)**, 1968. — *Darkling-Beetles (Tenebrionidae), Subfamily Opatrinae. The Tribes Platynotini, Dendarini, Pedinini, Dissonomini, Pachypterini, Opatrini (part) and Heterotarsini. Fauna USSR n°19*. Leningrad, Academy of Sciences of the USSR eds., 285 pp. [in Russian].
- Mifsud (D.) & Scupola (A.)**, 1998. — The Tenebrionidae (Coleoptera) of the Maltese islands (Central Mediterranean). *Annali del Museo civico di Storia naturale « G. Doria »*, **92** : 191-229.
- Nikitsky (N. B.)**, 1976. — Larval morphology and ecology of nocturnal ground beetles of the genus *Hypophloeus* (Coleoptera Tenebrionidae). *Zoologicheskii Zhurnal*, **55** : 41-51.
- Nikitsky (N. B.)**, 1983. — Morphology of the *Myrmexixenus subterraneus* Chevrolat larva and some remarks on systematics of the genus *Myrmexixenus* Chevrolat. *Byulleten' Moskovskogo Obshchestva Ispytatelei Prirody, Otdel Biologicheskii (N. S.)*, **88** (2) : 59-63. [in Russian].
- Parker (G. L.) & Davis (D. W.)**, 1971. — Feeding habits of *Corticeus substratus* (Coleoptera Tenebrionidae) associated with the mountain pine beetle in Logdepole Pine. *Annals of the Entomological Society of America*, **64** : 293-294.
- Paulian (R.)**, 1988. — *Biologie des Coléoptères*. Paris, Lechevalier eds., 719 pp.
- Perris (M.)**, 1856. — Histoire des Insectes du Pin maritime. *Annales de la Société entomologique de France*, **3** (4) : 172-257.
- Picka (J.)**, 1993. — Coleoptera Tenebrionidae : 117-118 [in : Jelinek J. & col., *Check-list of Czechoslovak Insects*, IV, Supplement 1 of *Folia Heyrovskyana* review. Praha, J. Picka eds., 172 pp.].
- Rouget (A.)**, 1854-1860. — *Catalogue des insectes Coléoptères du département de la Côte d'Or*. Dijon, imp. J. E. Rabutot, VIII+444 pp.
- Sainte-Claire Deville (J.)**, 1937. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France, 3^e partie. *L'Abeille*, Paris, **36** (3) : 265-372.
- Schawaller (W.)**, 1998. — Taxonomie und Faunistik von *Eledona agricola* (Herbst, 1783) (*hellenica* Reitter, 1885, n. syn.) (Coleoptera Tenebrionidae). *Entomologische Zeitung*, **108** (12) : 501-503.

- Schawaller (W.)**, 1999. — Tenebrionid Beetles in the Web of the Spider *Uroctea durandi* Walckenaer, 1809. *Newsletter of the British arachnological Society*, **86** (8).
- Silfverberg (H.)**, 1992. — *Enumeratio Coleopterorum Fennoscandiae, Daniae et Baltiae*. Helsinki, Helsingfors eds., 92 pp.
- Skopin (N. G.)**, 1978. — Tenebrionidae : 223-248. [in : Klausnitzer B. – *Ordnung Coleoptera (Larven)*. *Bestimmungsbücher zur Bodenfauna Europas 10*. Berlin, Akademie Verlag eds.].
- Soldati (F.)**, 1995. — Les Tenebrionidae (Coleoptera) de l'Hérault : inventaire et écologie. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **100** (3) : 261-275.
- Soldati (F.)**, 1998. — *Essai de biogéographie du département de l'Hérault à travers l'étude de son peuplement en Coléoptères Tenebrionidae*. Montpellier, Mémoire de Zoogéographie, 129 pp. + annexes.
- Soldati (F.) & Soldati (L.)**, 1998. — Liste systématique remise à jour des Coléoptères Tenebrionidae de la faune de France. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, **26** (4) : 141-154.
- Soldati (F.) & Soldati (L.)**, 2000. — A propos d'*Oochrotus unicolor* Lucas, 1852 (Coleoptera Tenebrionidae). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, **28** (4) : 181-187.
- Soldati (F.) & Soldati (L.)**, 2001a. — Sur quelques Coléoptères rares ou intéressants observés dans le département des Pyrénées-Orientales (sud de la France). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, **29** (1) : 33-36.
- Soldati (F.) & Soldati (L.)**, 2001b. — A propos des sous-espèces françaises de *Nalassus ecoffeti* (Küster, 1850) (Coleoptera Tenebrionidae Cylindronotini). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, **29** (4) : 235-238.
- Soldati (F.) & Soldati (L.)**, sous presse. — Deux revenants pour la faune de France : *Scleron armatum* (Waltl, 1835) et *Nesotes (Diasitixus) nigroaeneus* (Küster, 1851) (Coleoptera, Tenebrionidae). *Biocosme Mésogéen*.
- Soldati (F.)**, **Noblecourt (T.) & Soldati (L.)**, 2002. — Premières observations de *Corticeus (Paraphloeus) longulus* (Gyllenhal, 1827) pour l'Espagne et les Pyrénées françaises (Coleoptera, Tenebrionidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **11** (1) : 1-3.
- Stebnicka (Z.)**, 1991. — Klucze do oznaczania owadów Polski. Czesc XIX-Coleoptera. Zeszyt 91.-Tenebrionidae, Boridae. Wrocław, Polskie Towarzystwo Entomologiczne eds., 93 pp.
- Steiner (W. E.)**, 1995. — Structures, behavior and diversity of the pupae of Tenebrionidae (Coleoptera) : 503-539. [in : Pakaluk J. & Slipinski S. A. (eds.) – *Biology, Phylogeny and Classification of Coleoptera. Papers celebrating the 80th birthday of Pr. Roy A. Crowson*. Warszawa, Museum i Instytut Zoologii PAN, 1092 pp.]
- Teocchi (P.)**, 1980. — Coléoptères nouveaux pour le Vaucluse. *L'Entomologiste*, Paris, **36** (6) : 267.
- Vinolas (A.)**, 1984. — Las *Asida* Latreille (Coleoptera Tenebrionidae) de Cataluna. III. *Sessio conjunta Entomologia ICHN-SCL* : 35-41.
- Vinolas (A.)**, 1989. — Nueva ordenacion de los generos *Phylan* y *Micrositus* (Coleoptera Tenebrionidae). VI. *Sessio conjunta Entomologia ICHN-SCL* : 53-68.
- Watt (J. C.)**, 1974. — A revised subfamily classification of Tenebrionidae (Coleoptera). *New Zealand Journal of Zoology*, **1** : 381-452.
- Xambeu (L.)**, 1901. — *Notes explicatives du Catalogue de la faune des environs de Ria*. Moulins, imprimerie des établissements Auclair, 214 pp.

* 4, square Saint-Marsal, F-66100 **Perpignan**

** Résidence San Michele app. 43 tour 2, 1 rue des Thuyas, F-33700 **Mérignac**
laurent.soldati@ensam.inra.fr

Index

	Texte	photo		Texte	photo
<i>abbreviatus</i>3023	<i>marmottani</i>1521
<i>acuminata</i>1621	<i>Melanimon</i>30	
<i>agricola</i>1721	<i>metallicum</i>1922
<i>Akis</i>16		<i>minutus</i>1320
<i>Alphitobius</i>39		<i>molitor</i>4025
<i>Ammobius</i>32		<i>mucronata (Blaps)</i>3424
<i>aphodioides</i>2722	<i>mucronata (Tenty.)</i>1220
<i>Asida</i>	14, 15, 16		<i>Myrmechixenus</i>27	
<i>assimilis</i>3724	<i>Nalassus</i>37, 38	
<i>atripes</i>1120	<i>nigrum (granul.)</i>3123
<i>Belopus</i>12		<i>obscurus</i>4025
<i>bicolor</i>2822	<i>Oochrotus</i>26	
<i>bimaculata</i>1821	Opatrinae	19	
<i>Blaps</i>	33, 34		<i>Opatrum</i>31	
Bolitophaginae	17		<i>Palorus</i>39	
<i>Bolitophagus</i>17		<i>pellucida</i>1821
<i>boleti</i>1821	<i>pellucidus</i>3724
<i>castaneum</i>3825	<i>Pentaphyllus</i>19	
<i>Catomus</i>37		<i>Phaleria</i>18	
<i>coeruleus</i>35	24	<i>Phylan</i>30	
<i>collaris</i>14	20	<i>picinus</i>2722
<i>confusum</i>3925	<i>Pimelia</i>17	
<i>consentaneus</i>3724	Pimeliinae	12	
<i>Corticeus</i>27, 28, 29		<i>pini</i>2822
<i>Crypticus</i>26		<i>Platydema</i>19	
<i>culinaris</i>3524	<i>Probaticus</i>36	
<i>depressus</i>3925	<i>Procerus</i>1220
Diaperinae	18		<i>pulchellum</i>3223
<i>diaperinus</i>3925	<i>punctatus</i>3424
<i>Diaperis</i>18		<i>pyrenaea (jur.)</i>1621
<i>Dichillus</i>13		<i>pyrenaeus (quis.)</i>2622
<i>dryadophilus</i>3825	<i>pyrenaeus (Sten.)</i>3624
<i>ecoffeti</i>3825	<i>quisquilius</i>2622
<i>Eledona</i>17		<i>reticulatus</i>1721
<i>Elenophorus</i>14		<i>rufus</i>3223
<i>fasciatus</i>2922	<i>rusticum</i>3123
<i>gigas</i>3323	<i>sabulosum</i>3123
<i>glabrata</i>1220	<i>sardoa</i>1320
<i>Gonocephalum</i>31		<i>Scaphidema</i>19	
<i>granulatum</i>3123	<i>Scaurus</i>34, 35	
<i>Grenieri</i>1120	<i>sculptum (sabul.)</i>3123
<i>Halammobia</i>18		<i>sericea</i>1420
<i>Heliopathes</i>29		<i>Stenohelops</i>36	
<i>Helops</i>35		<i>Stenosis</i>13	
<i>hirta</i>1120	<i>striatus</i>3524
Hypophloeinae	27		<i>Tenebrio</i>40	
<i>interjecta</i>1721	Tenebrionidae	33	
<i>intermedia</i>1320	<i>Tentyria</i>12	
<i>jurinei</i>1520	<i>testaceus</i>1922
<i>Lagria</i>11		<i>tibiale</i>3023
Lagriinae	11		<i>Trachyscelis</i>27	
<i>laticollis</i>3624	<i>Tribolium</i>38, 39	
<i>Leichenum</i>32		<i>Uloma</i>35	
<i>lethifera</i>3424	<i>unicolor (Cort.)</i>2722
<i>linearis</i>2923	<i>unicolor (Oo.)</i>2622
<i>littoralis</i>2923	<i>violaceum</i>1922
<i>longulus</i>2822	<i>Xanthomus</i>37	
<i>lusitanica</i>3323			

**ATLAS DES GENITALIA □ ET □
DES LÉPIDOPTÈRES COLEOPHORIDAE
DE FRANCE**

Dr Jacques NEL

Cet atlas regroupe en un seul fascicule (format A4) tous les genitalia ♂ et ♀ des espèces de Coléophores de France, Amphisbatinae compris. 200 pages.

165 Planches en noir et blanc.

**Prix franco de port : 22 Euros (France)
25 Euros (Europe)**

**LES CINCINDÈLES D'ITALIE
par Tomaso LISA**

**DE FRANCE ET
DU BASSIN MÉDITERRANÉEN OCCIDENTAL
par Jean GOURVÉS**

Dans ce supplément, l'auteur donne pour chaque espèce la description, l'éco-éthologie, la phénologie et la géonémie. La phylogénèse est abordée.

Toutes les espèces et sous-espèces sont représentées en couleur avec souvent des photos dans la nature et des photos des biotopes.

Jean GOURVES complète ce document par une comparaison des faunes de la méditerranée occidentale (Italie, France, Péninsule ibérique, Maghreb).

**Prix franco de port : 30 Euros (France)
33 Euros (Europe)**

**CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES
DES PYRÉNÉES-ORIENTALES**

Volume I

STAPHYLINIDAE

par Marc TRONQUET

Cet ouvrage au format A4 comprend 90 pages et 16 planches hors-texte de photos couleur figurant tous les genres et de nombreux sous-genres cités. Plus de 900 espèces sont recensées selon l'ordre et la terminologie des révisions systématiques les plus récentes.

**Prix franco de port : 28 Euros (France)
31 Euros (Europe)**

CD-ROM

SPHINGIDAE DE BOLIVIE

par Jean Haxaire et Daniel Herbin

Ce travail ne se limite pas à une simple compilation des 3 notes parus précédemment dans R.A.R.E. : le texte a été actualisé et les ajouts et corrections qui s'imposaient ont été effectués. 188 espèces sont signalées et figurées en couleur. Chaque photo peut être visionnée et imprimée en taille réelle et en plein écran.

Les heures de vol, les biotopes, la rareté relative de chaque espèce, les affinités entre les faunes des pays limitrophes sont discutés. Toutes les autres données proviennent de la bibliographie et de l'examen de spécimens présents dans les principales collections publiques ou privées. Les espèces susceptibles d'être un jour rencontrées en Bolivie sont signalées.

**Supplément à R.A.R.E. Tome X (3), 2001
16 Euros**

Années précédentes : réédition fin 2002.

Cartographie des Lépidoptères des Pyr.-Or. (Geometridae)

16 E.

« La Spéciation - Origine et Séparations des espèces »

8 E.

Résumé

Les auteurs présentent un catalogue illustré des Coléoptères Tenebrionidae (Alleculinae exclus) observés à ce jour dans le département des Pyrénées-Orientales (sud de la France).

Au total, 61 espèces inventoriées se répartissent dans 139 communes. Les données de terrain des auteurs ont été complétées par une utilisation critique de la bibliographie dans laquelle de nombreuses erreurs ont été relevées. En outre, 16 collections institutionnelles et 36 collections particulières ont été exploitées.

L'introduction présente brièvement le département étudié et discute la composition de son peuplement en Tenebrionidae par rapport aux autres départements méditerranéens français, Corse comprise.

Des éléments d'écologie et de biogéographie sont apportés et la méthodologie d'inventaire est présentée en détails. Une importante discussion systématique sur le problème de la classification mondiale des Tenebrionidae, sans cesse remaniée dans la seconde moitié du XX^e siècle, et une tentative d'application au niveau de la faune de France sont présentées.

Chaque taxon est accompagné d'une carte de distribution et d'une photographie en couleur.

Enfin un catalogue détaillé précise pour chaque espèce le nombre de départements français dans lesquels elle est présente, les synonymes usuels ou les plus récents, toutes les données d'inventaire, sa bionomie et sa distribution générale en France.

Abstract

The authors present an illustrated and updated catalogue of Tenebrionid coleoptera (excluding the sub-family Alleculinae) known from the Pyrénées-Orientales in South Western France. The catalogue includes 61 species, together with 3 sub-species, found in the 139 administrative districts studied. This list has been compiled from personal observations (37%), from selected records in the literature on the subject (selected because this contains many errors), and from 16 museum and 36 private collections.

An introductory part briefly describes the geography of the Pyrénées-Orientales using maps showing the administrative boundaries (as used by the land registry) covered. It also contains a comparison of Tenebrionid numbers between the Pyrénées-Orientales and the other French departments bordering on the Mediterranean. Ecological and biographical elements are raised and details are given of the recording methodology. Also there is a review of the systematics and classification of the family Tenebrionidae worldwide, together with an attempt at their application to the French fauna.

For each taxon there is a distribution map, a colour photograph and a catalogue entry with the following information: the number of French (including Corsica) departments from which it has been recorded, the usual and recent synonyms, inventory data, ecology and known distribution in France.

Keywords

Coleoptera, Tenebrionidae, Southern France, Oriental Pyrenees, illustrated catalog, systematics, geonemy
